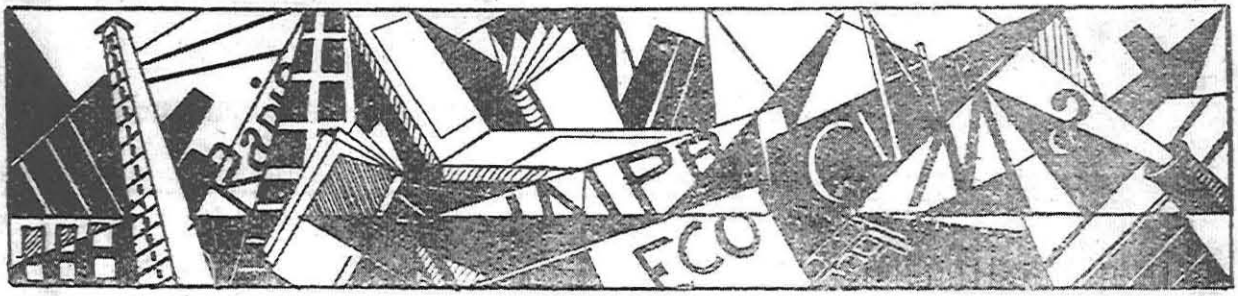
7e Année. — N° 47. DECEMBRE 1931.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA ✤ LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Education populaire

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT PAUL (Alpes-Maritimes)
C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : FRANCE: 15 fr. ; ETRANG.: 18 fr. | Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe:* FRANCE : 20 fr. ; ETRANG.: 26 fr.
Abonnement : *Bulletin - Gerbe - Extraits de La Gerbe* France : 27 fr. - Etr.: 38 fr.

SOMMAIRE

La discothèque coopérative fonctionne.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE. — Premier contact (C. Freinet). — Le Fichier Scolaire Coopératif (C. F.) — Pour compléter notre fichier (Boissel). — *Nos recherches pédagogiques :* La Gerbe (C. F.). — Cas difficiles (M. Bouscarrut) — *Nos recherches techniques :* Fixation de lamelles-guides (Bertoix). — Application de la gravure sur lino (Ruch). — *A l'école maternelle :* Mme Bouchard). — *La vie de notre groupe.*

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES PAR L'ESPERANTO. — Notre service de correspondance (Bourguignon). — Cours d'espéranto. — Une méthode pratique de correspondance (Boubou).

LE CINEMA. — *Le cinéma scolaire* (Boyau). — Pour passer les films usagers (Gros). — Catalogue de films.

RADIO. — Service radio (Fragnaud).

LE PHONO. — La discothèque circulante (Pagès).

TECHNIQUES EDUCATIVES. — L'apprentissage de l'écriture (Ruch). — La Nouvelle Ecole Rurale (suite). — Le Mémorial Herlin (F. Dubois).

JOURNAUX, REVUES et LIVRES.

GRAMMAIRE FRANÇAISE EN QUATRE PAGES par l'Imprimerie à l'Ecole (C. Freinet).

ENTR'AIDE COOPERATIVE.

SERVICES COOPERATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Phonos, Disques, Discothèque : PAGES, à Coustouges (Pyrénées-Orientales). — C. C. Postal Toulouse 260-54.

Administration Imprimerie à l'Ecole, matériel et éditions : C. FREINET, à St-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Camblanes (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio : FRAGNAUD, à Saint-Mandé par Aulnay-de-Saintonge (Charen.-Inf.) — C.-C. Bordeaux 432-10.

N° Pichot

1932

A tous nos adhérents,
à tous nos lecteurs,
meilleurs vœux 1932.

Abonnez-vous à

LA GERBE

8 Francs

Numéros gratuits sur demande

DISCOTHÈQUE CIRCULANTE

Elle a commencé ses services.

Il est temps d'acheter un PHONO ET DES DISQUES.

Ecrivez pour cela à :

PAGES, à Coustouges (Pyr.-Or.) chargé du rayon.

Il n'existe pas au monde de trésor semblable aux

EXTRAITS de la GERBE

dit M. DUBOIS, *Inspecteur Primaire belge.*

Abonnez-vous immédiatement et achetez les 32 fascicules parus

L'abonnement d'un an (10 N^os^) ..... 5 »

Combiné avec l'abonnement à La Gerbe ..... 12 »

Le numéro 0 50

Nous faisons imprimer quelques fascicules de luxe en beau papier alfa sous couverture débordante à 1 fr. (10 fr. les 10).

C. FREINET, ST-PAUL (Alpes-Marit.) C./.C 115.03 Marseille

Voulez-vous baser votre enseignement du calcul
—— sur une expérience concrète de l'enfant ——

ACHETEZ

l'Initiateur Mathématique

CAMESCASSE

600 cubes blancs, 600 cubes rouges, 144 règlettes avec notice, dans une jolie caissette 60 francs
franco 65 francs

—·o·—

C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes).

Pour l'ENSEIGNEMENT du CALCUL

En attendant des fiches calcul pour tous les cours, achetez les livres de notre camarade CORMIER auteur de nos fiches de calcul C. E. P.

Problème C. M.

Le livre de l'élève ..... 4 »
Le livre pour le maître (pédagogie).. 3 50
Le corrigé du maître ..... 5 »

Le calcul au C. E. ..... 4 »
Le calcul mental écrit au C. M...... 2 »
Le calcul mental écrit au C. S. ..... 2 »
En spécimens, les 6 livres..... 18 »

En vente chez E. CORMIER, *instituteur à Nazelles (Indre-et-Loire).*

Chèque postal : Paris 1144.05
partir de 2 exemplaires du même ouvrage).

(Franco de port. — Remise 10 p. cent à ET A LA COOPÉ

Pierre Humide à reproduire

PRIX DES APPAREILS COMPLETS

N° 00 (15x21) : 32 fr. — N° T (18x26) : 45 fr. — N° Q° (23x29) : 63 fr. — N° 1 (26-36) : 77 fr. — N° 2 (36x46) : 115 fr. — Coq. (45x55) : 165 fr. — N° 3 (55x80 : 300 fr. — N° 4 (80x100) : 520 francs.
Formats spéciaux livrables sous huitaine.

FOURNITURES GENERALES A LA P. H.

Encre polycopiste extra-fluide « Au Cygne » : (Violet, noir, carmin, vermillon, vert, bleu, jaune, bistre), en flacon inversable d'environ 15 gr.: La douzaine : 44 fr. ; le flacon : 4 francs. — Cette encre de qualité incomparable convient aussi bien à la plume qu'au tire-ligne ou à l'aquerelle.

Crayons polycopistes. (Violet, rouge, bleu, vert, jaune, lilas). Pièce, 1 fr. 50 ; la douzaine, 16 fr. 50.

Papier surglacé mi-transparent, recommandé pour la composition de l'original, ne buvant pas l'encre.

Les 100 feuilles 20x27, 7 fr. 25
Les 100 feuilles 20x33, 9 fr. 50
Les 50 feuilles 44x56, 14 fr.

Commandez à la Coopérative !

Remise : 10 p. cent

PORT A NOTRE CHARGE.

Une opinion officielle

Je veux parler de l'Imprimerie à l'Ecole. Le matériel, qu'on a vu à l'exposition du cinquantenaire, est réduit, peu encombrant, d'un maniement commode. L'apprentissage pour les enfants, même dans les petites classes (matériel spécial) est très rapide. La page de publication comprenant 20 à 25 lignes peut être composée, tirée en une demi heure.

Quant aux bénéfices pédagogiques, ils sont réellement surprenants. Des enfants d'un milieu aussi rural que celui de Nouans sont devenus capables de rédiger et d'imprimer chaque mois un petit journal, l'Echo de la Ruche, où ils racontent avec une entière sincérité, leurs occupations familiales et scolaires, les événements marquants de la vie quotidienne. L'imprimerie, l'attrait qu'exerce sur eux la perspective d'être imprimés (nominalement et collectivement) les a littéralement révélés à eux-mêmes. Les enfants sont devenus capables de raconter dans une langue simple et sûre les évènements de leur propre vie. On ne saurait à l'école élémentaire se proposer un autre but à atteindre dans l'enseignement de la langue française.

Un seul obstacle; l'acquisition du matériel demande une première mise de fonds d'un minimum de 350 frs. L'outillage complet et perfectionné, qui peut être acquis progressivement coûte 750 francs. Nos coopératives scolaires, aidées si besoin est par le maître au début, peuvent tenter cet essai, capable de susciter dans la classe une atmosphère et une vie nouvelles, et d'atteindre, avec l'aide attentive et discrète du maître, à une véritable libération, à un merveilleux épanouissement de la conscience enfantine. Les maîtres intéressés par cette technique pouvent se mettre en rapport avec M. Davau, instituteur à Nouans qui leur fournira toute la documentation souhaitable.

Bulletin départemental d'Indre-et-Loire.

ENCARTAGES

On trouvera, agrafées au milieu de ce bulletin 4 pages format fiche non imprimées au verso :

2 pages de cours d'espéranto.

2 pages de catalogue cinéma.

Il vous suffira de détacher ces feuilles et de les sectionner pour obtenir 4 fiches à joindre à votre fichier S. C.

Si ce genre d'encartage vous intéresse, nous le continuerons.

LES EXTRAITS DE LA GERBE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations (poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au Pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les Charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution Moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Yves, le petit mousse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *.. Malin et demi.*
27. *Métayers.*
28. *Bibi, l'oie périgourdine.*
29. *La bête aux sept têtes.*
30. *Au pays de l'Antimoine.*
31. *Maria Sabatier.*
32. *Que sais-tu ?*
33. *En forêt.*

=====

Le fascicule : 0 fr. 50.
L'abonnement d'un an : 5 francs.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'école

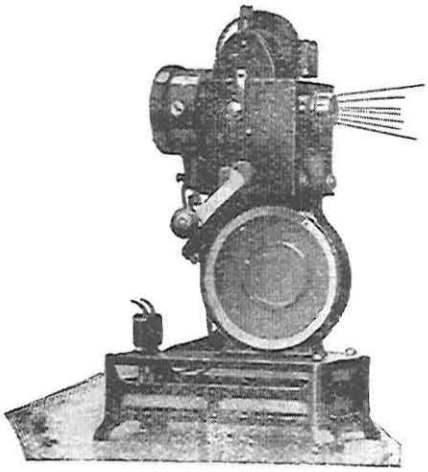
1 *presse à volet tout métal*	100	»
15 *composteurs*	30	»
6 *porte-composteurs*	3	»
1 *paquet interlignes bois*	3	»
1 *police spéciale*	70	»
1 *Blancs assortis*	20	»
1 *casse*	25	»
1 *plaque à encrer*	3	»
1 *rouleau encreur*	15	»
1 *tube encre noire*	6	»
1 *ornements*	3	»
	278	»
Emballage et port environ	35	»
Première tranche d'action coopérative	25	»
1 *Abonn. Bulletin et Extraits*	20	»
	358	»

NOS EDITIONS

C. FREINET L'Imprimerie à l'école....	7	»
Plus de Manuels scolaires	8	»
Nos techniques d'illustration.....	4	»
Livre de vie (cartonné).....	8	»
A la volette (cartonné).....	8	»

Appareils prise de vues et projections

= PATHÉ-BABY =



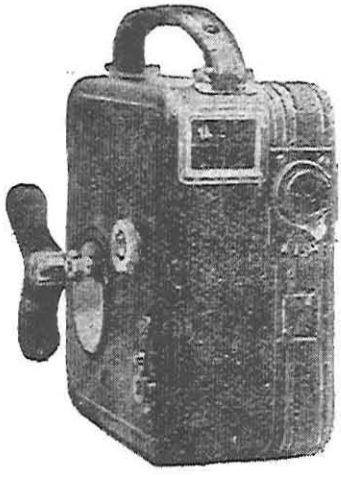
simple - pratique - maniable
par des enfants

LE PATHÉ-BABY

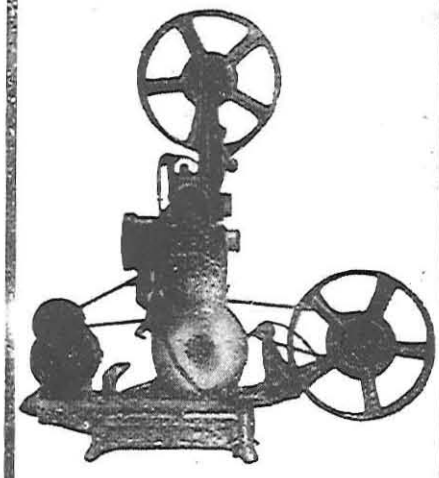
est un des meilleurs appareils d'enseignement

DONNE DROIT
aux Subventions Ministérielles

La Cinémathèque Coopérative est à votre disposition pour la location de Films



et l'achat
de
tous
accessoires



Avec la CAMÉRA

vous pouvez filmer vous même autour de vous et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby, la plus vivante et la plus originale des cinémathèques.

LE SUPER PATHÉ-BABY

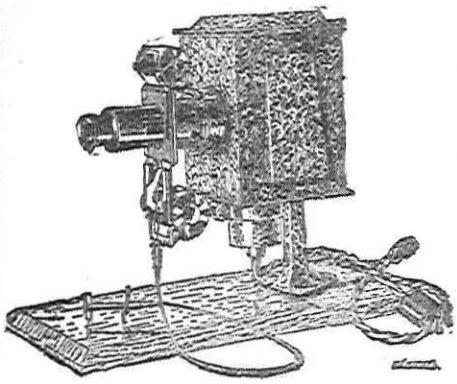
passe des films de 100 mètres (en location à la cinémathèque) et vous permettra de donner des séances extra-scolaires qui, au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec les projections Standard.

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL

LA PHOTOSCOPIE

61, Rue Jouffroy — PARIS



Modèle B

LES PHOTOSCOPES

Projecteurs pour films fixes format standard (18 × 24 mm.).
Modèles spéciaux pour l'enseignement.

Modèle B. - Robuste et simple ce projecteur monté avec objectif premier choix, est muni d'un éclairage spécial 110 ou 220 volts donnant en salle obscure un écran de 2 m. 50, et en salle claire un écran de 1 m. 50.
Prix à partir de .. **315 fr.**

Modèle A. - Le plus petit et le plus puissant des projecteurs pour films. Eclairage 30 volts, 2 ampères 6; donnant un écran de 3 m. 50 en salle obscure et 1 m. 60 en salle claire.
Prix à partir de .. **745 fr.**

Modèle A

Les Editions Photoscopiques

Les films photoscopiques réunissent la plus importante documentation pédagogique existant actuellement.

Séries spéciales pour l'Enseignement Primaire.

Cours Elémentaire - Moyen - Supérieur.

GÉOGRAPHIE - HISTOIRE - LEÇON DE CHOSES - SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

Films d'Orientation Professionnelle. ——— Films de voyages ———

Séries amusantes pour la jeunesse.

La famille Fenouillard. - Le sapeur Camember. - Le savant Cousinus, etc.

Tous les Films Photoscopiques sont ininflammables -- Catalogue général franco sur demande

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.

Location de films à 0 fr. 40 l'un
—— Location de films super ——
Appareils de prises de vues *Camera*

Tous renseignements administratifs et pédagogiques —
S'adresser à BOYAU,
à CAMBLANES (Gironde).

DISQUES ET FILMS

de Propagande

CONTRE LA GUERRE ! POUR LA LAIQUE ! POUR LA JUSTICE SOCIALE !

La Société ERSA est la **seule** firme qui édite des disques de propagande laïque, pacifiste, républicaine, socialiste.

Les plus grands orateurs du **Parti Socialiste,** de la **C. G. T.,** de la **Ligue de l'Enseignement,** les plus grands artistes (Firmin GÉMIER, Madame DÉMOUGEOT de l'Opéra, Madame MALORY-MARSEILLAC des concerts Colonne, le ténor GRATIAS, les barytons Marcel CLÉMENT, VIBERT, HENRION, BENHAROCHE, etc.), les plus beaux chœurs de Paris (Chœur Mozart, Chant Choral, etc..., Direction : H. RADIGUER, professeur au Conservatoire) et l'orchestre symphonique A. GALLAND, sont enregistrés sur disques ERSA.

La **Voix des nôtres,** la **Voix du travail,** les **Chants républicains** (de 1789 à nos jours), les **Chants du monde du travail** (en France et à l'étranger), les **Chants d'aujourd'hui** (Clovis Hugues, Aristide Bruant, Maurice Bouchor, A. Holmès, Chapuis, etc... etc...)

Et tous les DISQUES de toutes les marques

A PRIX DE CATALOGUE.

MACHINES PARLANTES

DE PRECISION ET DE LUXE, AU PRIX DE GROS.

La Société ERSA vient, en outre, de commencer une série de **films de propagande** (*Guerre à la Guerre - La vie et la mort de Jaurès - L'union des travailleurs fera la paix du monde - L'école laïque et ses adversaires,* etc... etc.) films pour projections fixes par *Photoscope*

et tous films d'enseignement et de récréation

—— Grand choix de « PHOTOSCOPES » ——

PAIEMENTS PAR MENSUALITES

et remise aux membres de la Coopérative de l'Enseignement laïc.

Ecrire : Service E. L. Société ERSA, 14, boulevard des Filles du Calvaire PARIS (XI^e^). - Chèque Postal 1464.25. —

LES COLLECTIONS

" Pour l'Enseignement Vivant "

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et prospectus, à

—— L. BEAU, Instituteur ——*Le Versoud, par Domène (Isère)*

= PANOPTIC =

R. C, Bordeaux 45 7 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,

Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,

vous donnez,

En plein jour, à une classe entière, en grandeur, couleur et reliefs naturels

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

Pour tous renseignements et commandes d'appareils, — s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —

Une Revue hebdomadaire à l'avant-garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an : 30 francs.

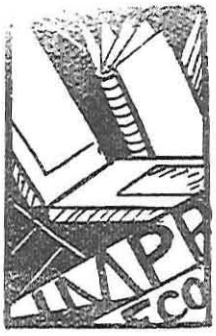
LES EDITIONS DE LA FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.
P.-G. MUNCH :
Quel langage ..... 9 fr.

LES EDITIONS DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochures mensuelles pour les enfants, 1 an : 8 francs.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Premier contact

Nous avons bien souvent démontré pourquoi nous travaillons avec sûreté dans le sens de l'éducation nouvelle, comment nous faisons passer dans la réalité prolétarienne les rêves des pédagogues qui ont toujours été nos conseillers et nos guides ; pourquoi aussi nous ne saurions être mus, dans notre travail, par aucun esprit de réclame ou de propagande systématiques.

Nous l'affirmons encore une fois les méthodes ordinaires, qui puisent rarement dans la vie enfantine, leurs raisons de renouvellement pédagogique, ont besoin de s'imposer aux éducateurs par mille procédés commerciaux que nous connaissons trop, hélas! Notre technique, au contraire, est un progrès si évident, une amélioration si naturelle et si simple de la pédagogie traditionnelle qu'il nous suffit, pour convaincre nos camarades, de montrer les classes au travail et les résultats obtenus.

Nous avons, de plus, cette immense supériorité d'être, les uns et les autres, au service total de notre coopérative, au service désintéressé et voulu de notre idéal. Cela seul nous vaut d'avance le respect légitime pour une œuvre que nous avons soustraite au maximum aux tares infamantes de notre régime économique et social.

Travaillons donc coopérativement : réalisons ; creusons et élargissons la voie nouvelle : devant la majesté de l'édifice nul éducateur ne saura rester indifférent.

***

C'est dans notre désir de confronter directement nos réalisations avec la pensée des Ferrière, Bovet, Claparède, Piaget, d'une part, et d'exposer aussi à nos collègues, sans fard ni détour, les résultats de notre effort que nous avons répondu avec empressement à l'aimable invitation que nous avait faite notre ami R. Dottrens, au nom de l'Institut J.-J. Rousseau de Genève, d'aller faire là-bas deux conférences sur l'Imprimerie à l'Ecole.

C'était la première fois que notre technique s'offrait ainsi directement à la critique d'un public rompu aux questions pédagogiques, dans la ville même où, depuis plusieurs décades, de savants pédagogues proclament la nécessité de l'éducation nouvelle.

Nous sommes si sûrs d'une technique qui a su enthousiasmer plus de deux-cents camarades et qui a produit les chefs-d'œuvres qu'on loue unanimement aujourd'hui, que nous n'avons pas douté un instant du

succès de cette première prise de conctact.

Le résultat a pourtant, pourrions-nous dire, dépassé nos modestes espérances.

***

Après une abondante exposition de nos travaux et de nos éditions, exposition qui retint tout d'abord l'avide curiosité d'un nombreux public, après quelques projections caractéristiques, notre première conférence traitant des *Journaux d'enfants et des échanges interscolaires* était à moitié faite.

Il nous fut facile de montrer comment l'imprimerie à l'Ecole, motivant et permettant l'expression libre enfantine, faisait accomplir à la pédagogie populaire un immense pas en avant, et par quel mécanisme notre technique permettait enfin aux échanges interscolaires de devenir réguliers, suivis, et pédagogiquement précieux pour la vie enfantine qui peut ainsi s'élargir et s'amplifier.

La lecture de nombreux textes de diverses écoles enchanta l'auditoire, étonné d'une semblable révélation. Et le détail savoureux des accidents bienfaisants de notre nouvelle vie scolaire, l'arrivée surtout des colis dans les classes, cette intimité d'échange qui s'établit entre nos élèves, acheva de convaincre les nombreux éducateurs qui s'étaient tassés dans la salle de l'Institut J.-J. Rousseau.

Nous avions éveillé la curiosité, esquissé les perspectives salutaires de la vie nouvelle. Notre tâche essentielle était à peu près terminée.

***

Mais les instituteurs ont partout les mêmes préoccupations. Non pas qu'ils soient insensibles aux discussions pédagogiques ou philosophiques, ou à l'exposé de belles théories nouvelles. La même question se pose toujours à leur esprit : « Fort bien, mais comment pourrais-je, dans ma classe, étant données les conditions de travail, réaliser un peu de cet idéal nouveau ? »

Au cours de la journée qui suivit notre première conférence, nombreux furent les éducateurs qui me posèrent cette question : « Nous voudrions savoir avec précision comment dans votre classe, vous réalisez ce que vous nous avez montré », sans penser que c'était là justement le sujet de la deuxième conférence : *la nouvelle technique de travail par l'imprimerie à l'école* aux divers cours de l'école primaire.

Nous avons tout simplement fait, dans cette conférence, ce que nous avons amorcé bien souvent dans ce bulletin et que, à la demande de plusieurs camarades, nous allons reprendre : nous avons montré jour par jour, heure par heure, comment surgissait dans nos classes cette vie nouvelle, comment, par les rédactions libres, les préoccupations enfantines deviennent le centre de l'activité scolaire, qu'approfondissent et amplifient les échanges, le fichier, le cinéma, le disque, etc...

Et chacun a fort bien compris que, si imparfaite qu'en soit la réalisation, nous apportions là des possibilités vraiment nouvelles, un moyen « pratique » de baser notre éduca-

tion sur la vie et non plus sur les manuels scolaires, la matérialisation à l'école des théories pédagogiques qui sont la clé de l'éducation rénovée.

Et ce fut pour nous, humble praticien, un précieux réconfort d'entendre Mlle Audemars, directrice de la Maison des Petits de l'Institut J.-J. Rousseau, venir affirmer que les quelques expériences tentées par elle-même lui ont donné la certitude que l'Imprimerie à l'Ecole telle que nous la préconisons doit être en effet la technique idéale pour l'enseignement de la langue, de l'écriture et de la lecture aux tout-petits, et MM. Bovet et Claparède nous dire toute leur joie de voir leurs rêves devenus réalité.

Depuis vingt ans et plus, disaient-ils, nous défendons ces principes qui sont ceux de l'éducation nouvelle, de l'éducation « fonctionnelle ». On nous a pris pour de purs théoriciens parfois même pour des illuminés. Et voilà que nos théories sont aujourd'hui *dans des écoles populaires*, devenues la réalité quotidienne: voilà que les résultats de votre technique nouvelle réjoignent merveilleusement nos déductions philosophiques et psychologiques. Cette heureuse conjonction doit nous réjouir les uns et les autres et nous encourager à marcher toujours plus avant dans la voie nouvelle.

***

M. R. Dottrens, qui est, comme nous, attelé à la tâche pratique d'une rénovation scolaire dont il connaît les difficultés — qui ne sont en rien d'ailleurs comparables à celles que nous rencontrons — tint à préciser le sens nouveau de notre travail, mené par des praticiens conjugant coopérativement leurs efforts dans la poursuite d'un idéal — et, dans une délicate pensée qu'aucun geste ne pouvait égaler pour nous, il clôtura la conférence par l'émouvante lecture du *Petit chat qui ne veut pas mourir*.

M. Atzenviller lui-même, Directeur de l'Enseignement à Genève, qui suivit nos causeries avec un vif intérêt et qui, en disciple de Ch. Bally, se passionne tout spécialement à la rénovation de l'enseignement de la langue, tint à nous poser de nombreuses questions sur notre conception nouvelle de la grammaire dont nous avons amorcé l'esquisse dans nos articles spéciaux. De ces heureuses discussions se dégage toujours la certitude pour nous que nous sommes sur la bonne voie, que c'est vers l'unité, la simplification et l'harmonie qu'il nous faut marcher et que nous avons pour cela une méthode sûre et un outil merveilleux pour la réalisation de nos théories pédagogiques.

***

Nous ne nous sommes cependant pas départis de notre ligne de conduite. Nous n'avons jamais accordé à nos techniques un pouvoir absolu de libération scolaire et sociale; nous n'avons pas voulu éblouir, — et souvent décourager — nos collègues instituteurs par l'ampleur des résultats obtenus. Nous avons tenu, à tout instant, à ramener les choses à

leur juste mesure et à montrer comment l'organisation sociale, administrative et politique contrariait sans cesse nos efforts, et pourquoi seuls des éléments jeunes, inspirés et mus par un idéal, pouvaient poursuivre sans faiblir la tâche amorcée.

Ce sont là choses qu'on ne comprend pas encore très bien à Genève parce que, malgré les signes certains de décrépitude capitaliste qui s'annoncent aussi, l'Etat emploie encore près de la moitié de son budget pour les besognes diverses d'éducation (la proportion est de 6 à 7% en France) parce que les casernes sont vides et que c'est à peine si on croise par ci par là un civil accidentellement travesti en militaire qui s'en va, paisible, passer sa visite annuelle, histoire nous explique Dottrens, de voir si les mites n'ont pas trop rongé l'uniforme ; parce qu'il existe encore là-bas des hommes publics qui ont une honnêteté et une conscience sociale, espèce hélas totalement disparue de notre république d'affairisme capitaliste.

Nous nous sommes appliqués aussi à préciser devant nos collègues suisses que la besogne accomplie ne saurait être, comme nous l'avons dit maintes fois, le fait d'un seul homme, si dévoué et si actif soit-il. Les hommages qu'on rendait à notre effort je les ai toujours reportés sur tous nos dévoués et fidèles camarades dont l'appui nécessant a seul permis nos réalisations, appelant nos camarades genèvois à se grouper de même pour l'édification de l'école nouvelle populaire. Et nous remercions de leur accueil cordial tous ceux qui nous ont si hautement facilité notre tâche et plus spécialement MM. Atzenviler, Bovet, Claparède et nos amis Dottrens qui nous ont donné de plus l'appui de leur chaude et réconfortante sympathie.

***

Nos grandes revues pédagogiques, si dévouées à la défense des coffres-forts, peuvent continuer à faire le silence sur notre puissant effort de construction pédagogique; des chefs, plus épris d'absolutisme que de conscience pédagogique, peuvent continuer leurs petites manœuvres qui les déshonorent, nous tendons la main chaque jour davantage vers tous ceux qui, de par le monde, poursuivent le même idéal et, avec eux, nous sommes sûrs de triompher, même si nous devons, pour cela, faire face à des situations que l'aggravation des contradictions sociales et pédagogiques pourrait bien rendre tragiques.

C. FREINET.

Souscriptions pour le bulletin

Henry (I.-et.L.) 4 fr. 15 ; Cavaillé (Lyon) 10 fr.; Richez (Nord) 12 fr.; Mme Châtel (Indre) 3 fr.; Lorrain (Vosges) 10 fr.; Crimé (Loiret) 5 fr.; Freinet (conférences à Genève) 200 fr.
Total à ce jour 301 fr. 15.

L'Extrait de La Gerbe de ce mois est

DIABLES (contes)

1 fascicule 0,50

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Notre fichier rencontre, tant en France qu'à l'étranger, un succès qui va chaque jour grandissant. On en apprécie tout à la fois la conception souple et pratique, les possibilités immenses d'adaptation et d'enrichissement, et le soin pédagogique qui a présidé au choix des textes publiés.

On nous fait cependant, à ce sujet, une critique que nous estimons justifiée, dont nous devons tenir compte, mais à laquelle nous voudrions cependant répondre brièvement.

Mme T.-J. Guéritte, secrétaire de la *Nouvelle Education* nous écrit notamment : « Votre fichier est très bien fait en ce qui concerne la documentation ; mais il y aurait intérêt à supprimer tout ce qui est descriptif et qui ne peut rien donner d'intéressant aux enfants. Une belle description n'a d'intérêt éducatif que dans un livre, au milieu de tout le reste de l'ouvrage ; sinon, il vaut bien mieux que l'enfant apprenne à regarder les choses et à exprimer spontanément, devant elles, ce qu'il éprouve. Lui offrir des descriptions toutes faites, c'est retomber dans le verbalisme que nous condamnons. Ce qu'il faut dans nos classes nouvelles, ce sont des fiches documentaires, et c'est en cela que votre fichier peut rendre de grands services. Pour l'art du style, comme pour les autres arts, il faut mettre entre les mains des enfants de belles œuvres entières, complètes et non découpées en petits morceaux. Tandis que si l'on veut expliquer la fabrication du pain ou de l'acier, des fiches documentaires peuvent faire très bien l'affaire. »

Nous le pensons aussi, et c'est pourquoi nous allons inaugurer sous peu notre *bibliothèque de travail* qui publiera justement ces œuvres complètes, de longue haleine, dont nous sentons la nécessité.

Si dans la liste des 310 fiches actuellement parues, les narrations, descriptions, etc... dominent, largement, c'est que ces documents étaient demandés *d'abord* par nos adhérents, soumis aux nécessités des programmes et des examens. Car nous sommes obligés de compter sans cesse avec eux et tout notre travail constructif est naturellement imprégné de cette préoccupation — regrettable certes, mais dont nous ne pouvons faire fi, — de nos écoles primaires.

Nous avons donc tenu à constituer un fonds de documents répondant à nos besoins scolaires trop semblables, nous le savons, aux pages de nos manuels, mais qui nous permettraient cependant d'acclimater dans nos classes la nouvelle technique.

Mais nous avons voulu montrer en même temps l'orientation véritable que nous voudrions donner à notre fichier en publiant l'*Histoire du Pain* et l'*Histoire du livre*.

Le dernier Congrès de Limoges a demandé également que les fiches documentaires aient une plus grande place dans notre F. S. C. et nous tâcherons de satisfaire à ce vœu.

Notre fichier sera donc, en attendant l'instauration de l'école nouvelle populaire, un instrument permettant tout à la fois de satisfaire, avec le minimum de dommage pédagogique, aux exigences administratives, et de préparer cependant le matériel indispensable à nos écoles rénovées.

Tous les camarades qui possèdent des documents intéressants pouvant convenir à notre fichier sont priés de vouloir bien nous les communiquer.

***

Nous continuons la préparation des fiches autoéducatives de calcul, inspirées notamment du travail de Washburne. Nous aurons aussi pour ces recherches la collaboration active et éclairée de M. Dottrens, directeur d'écoles suisses et de plusieurs instituteurs et institutrices de l'école expérimentale du Mail à Genève.

Tous les camarades qui s'intéressent à ce travail sont priés de vouloir bien se faire connaître pour que nous organisions méthodiquement la collaboration d'où sortira une nouvelle œuvre coopérative.

C. FREINET.

Pour compléter notre fichier

Il serait intéressant, je crois, d'avoir parmi nos fiches des documents en couleurs. Il n'est pas dans nos movens de les éditer je crois, mais peut-être chacun de nous peut-il s'en créer C'est parfois relativement facile. C'est ainsi que des maisons de produits pharmaceutiques envoient par exemple des cartes postales représentant avec leurs couleurs exactes des plantes intéressantes. Je viens de recevoir des Etablissements Fumouze, 78 Faubourg St-Denis, Paris, 32 images de ce genre; je suis en train de les coller sur fiches nues : j'aujouterai une courte notice, un N° et j'entercalerai le tout dans le classement général. Il n'est pas douteux que si un nom de plante peu ou pas familier aux enfants se présente au cours d'une lecture, au lieu d'avoir recours au dictionnaire, il sera plus rapide, plus précis, plus intéressant de sortir la fiche correspondante.

Si des camarades connaissent des maisons éditant des gravures de ce genre qu'ils ne manquent pas de nous les faire connaître. Je crois que des éditeurs mettront en vente des planches de plus grand format, mais cela devient vite onéreux.

J'ai demandé également à une autre maison des planches de zoologie je tiendrai les camarades au courant si cela les intéresse. Mais il serait bon que chacun apportât l'appoint de ses trouvailles.

P. BOISSEL.
(Ardèche).

Nous pouvons livrer, par n'importe quelle quantité les fiches actuellement parues et dont le répertoire est adressé gratuitement sur demande aux prix suivants :

sur papier, l'une 0 fr. 075
sur carton, l'une 0 fr. 15

Nous livrons des fiches carton nues par toutes quantités au prix suivant :

le cent ..... 7 fr.
les 500 ..... 30 fr.

Mais port en sus. Et c'est un article *très lourd*.

100 fiches carton nues pèsent 1 kg. 300. Elles peuvent être adressées par poste contre 2fr. 50 de port.

Pour des quantités plus grandes, l'envoi doit être fait par gare. Indiquer la gare qui vous dessert.

Nos Recherches Pédagogiques

LA GERBE

Nous avons voulu attendre au moins l'expérience des deux premiers numéros pour parler ici de cette réalisation, un peu audacieuse peut-être, mais dont le succès a dépassé notre attente.

Il faut dire que nous avons fait en octobre et novembre un effort sérieux: rubriques régulières et suivies. variétés dans le choix des textes, jeux, rébus, charades, etc... tirage en deux couleurs, couverture agréable.

Nous pouvons affirmer, pour bien marquer le succès de *La Gerbe* que, depuis que nous essayons de « toucher » les enfants, nous n'avions jamais senti une si puissante et si générale réaction.

Les suppléments encartés dans *La Gerbe* nous ont été retournés par centaines et l'annonce de nos concours trimestriels nous a valu un nombre impressionnant d'envois divers.

Il est absolument certain que cette formule de *La Gerbe* a intéressé maîtres et élèves et qu'il nous faut continuer dans cette voie.

Mais nous voudrions faire mieux, pédagogiquement et techniquement et nous ouvrons ici une rubrique spéciale pour que tous nos adhérents puissent apporter critiques et suggestions. Ce n'est pas en effet dans *La Gerbe* elle-même que nous pouvons faire ce travail de mise au point mais bien dans notre bulletin, organe de recherches et d'études.

Chaque numéro contient : une poésie ou un beau morceau littéraire, une petite scènette, nos enquêtes, qui nous permettront d'excursionner de façon originale dans les diverses régions de

France, une page littéraire, une page pour les petits, une rubrique de créations originales d'élèves. Autrefois, que nous voudrions développer comptines, et éventuellement chants, qui obtiennent un grand succès, Nos contes, gris, grignon, grignette que nous tâcherons, avec le concours des élèves eux-mêmes de faire voyager de façon originale, la rubrique espéranto, que nous voudrions encore un peu développer.

Quelles sont, à votre avis, les rubriques à réduire, celles qui pourraient être développées, celles qu'il faudrait créer ? A vous tous de le dire ici pour le succès de l'œuvre commune.

***

Nous avons parfaitement retenu la suggestion de notre ami Bertoix — et du Congrès de Limoges — de joindre à *La Gerbe* une ou plusieurs pages de documentation photographique.

Notre budget ne nous permet pas encore d'envisager le clichage direct de photos diverses. Cela viendra, nous en sommes certains, et ce jour-là *La Gerbe* sera un lien précieux. En attendant nous voudrions, comme palliatifs, emprunter de beaux clichés documentaires. Hélas ! les belles revues s'impriment en héliogravure, les journaux à la rotative et il n'est pas facile de trouver des clichés.

Si des camarades peuvent nous en procurer nous les recevrons avec plaisir.

***

Nous avions parlé de numéros spéciaux à Noël et à Pâques. Pour diverses raisons impérieuses nous n'avons pas donné suite à ce projet. Nous ne manquerons cependant pas de faire en sorte que les abonnés ne soient pas désavantagés par rapport aux acheteurs au numéro. On peut compter sur nous pour cela.

Continuez la propagande en faveur de *La Gerbe*, organisez la vente au numéro qui s'annonce intéressante, envoyez-nous des textes et adressez au bulletin toutes suggestions.

Nous comptons sur tous nos amis.

C. FREINET.

CAS DIFFICILES

« L'ARRIVEE DE MA SŒUR »

J'avais 3 ans quand ma sœur est arrivée.

Moi, en entendant crier, je croyais que c'était un petit chat.

Il y avait un paquet sur la table. Je demande à l'accoucheuse : « qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? » Elle me répond : « C'est une petite sœur. » Moi je lui dis : « C'est pas un chat ? — Non, me dit-elle; non, tu vois, tu t'es trompée. — Faites-la moi voir ! » Elle ouvre la boîte et me la montre. Je dis : « qu'elle est mignonne ! »

Quand elle a été un peu plus grande et qu'elle a eu le berceau, je la berçais.

Renée DARMAILLACQ, 8 a. 8 m.

Les inquiétudes de Maysomave au sujet de « Maria » n'étaient guère fondées. Voici, dans « l'arrivée de ma sœur » une petite fille de 8 a. 1/2 qui sait bien qu'à la naissance de l'enfant on ne se passe pas de l'accoucheuse.

*Les enfants ayant choisi ce texte à imprimer, pourquoi est-ce que j'hésite ? C'est que... le curé épie peut-être ce que je fais ; il a déjà déclaré, un jour de catéchisme, que les enfants de Toctoucau étaient « comme des coqs et des poules dans un poulailler» Si tout à l'heure il s'aperçoit que nous parlons d'*accoucheuse *que sera-ce ? C'est qu'ainsi, M. le curé ne voit pas bien la gémination à l'école ; autrefois il y avait 2 écoles spéciales. Peut-être voudrait-il le retour à cet ancien état de choses. Ne lui donnons pas matière à réclamations.*

***

Nous croyons nécessaire de montrer d'autre part comment cette notion de pudeur devant la procréation change selon les pays. Dans de nombreuses classes de village, la naissance des bêtes est contée tout crûment, et sans doute sans que nul pense à mal à la lecture de ces récits.

Voici ce que les élèves de l'école de Blanlhac (Hte-Loire) ont publiée dans leur journal du 31 octobre.

LA NAISSANCE DU VEAU

Mercredi, pendant la nuit, Jacade à fait le veau.

Le soir même papa alla la voir et ne la trouva pas bien. Il nous dit :

— « Jacade est malade; il faudra la veiller. Aussitôt il alla chercher une botte de paille à la grange, la mit dans un coin de l'écurie et s'y coucha. Maman lui porta une vieille couverture qu'il mit sur ses jambes.

A deux heures papa se réveilla; la vache grattait le sol de ses pattes postérieures. Maman l'entendit et se leva tout de suite. Lorsqu'elle arriva à l'écurie un pied du veau sortait. Alors ils se mirent à tirer de toutes leurs forces; une jolie petite vache se montra, toute humide, toute tremblante. Elle essayait déjà de se lever, tandis que la vache meuglait et semblait avoir une grande tendresse pour son veau.

Je suis contente car papa l'élève. Je veux l'appeler : « Bardelle. »

Germaine SERRES, 10 a. 6 m.

Apprenons de notre côté à parler de ces questions délicates avec plus de franchise et de naturel.

M. BOUSCARRUT.

Fichier Scolaire Coopératif

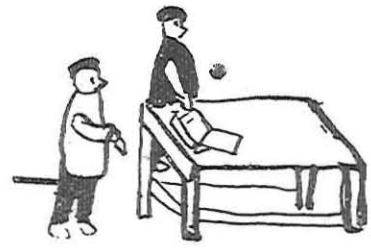
500 fiches sur papier ..... 30 fr.
500 — carton ..... 70 fr.

Livraison immédiate de 310 fiches

FICHIER DE CALCUL

200 demandes 200 réponses
sur papier .... 5 frs
sur carton ..... 13 frs

Camarades qui avez des documents intéressants adressez-les à A. Carlier 18, *avenue A. France, Aulnay-sous-Bois* (Seine-et-Oise).



NOS RECHERCHES TECHNIQUES

Fixation de lamelles guides à la presse tout métal

La presse tout métal reçue en octobre fonctionnait très bien, mais les tout petits salissaient toutes les feuilles en les posant sur le bloc, car ils ne pouvaient la bien placer du premier coup.

J'avais deux lamelles-guides vendues par la Coopé et je les ai fixées sur la presse. Depuis le travail se fait très proprement, même par les petits de 5 ans.

C'est je crois une amélioration à la presse tout métal.

I. - Se procurer dans le commerce une charnière de 13 cm 1/2 × 4 cm de large (ou la fabriquer voir ci-dessous).

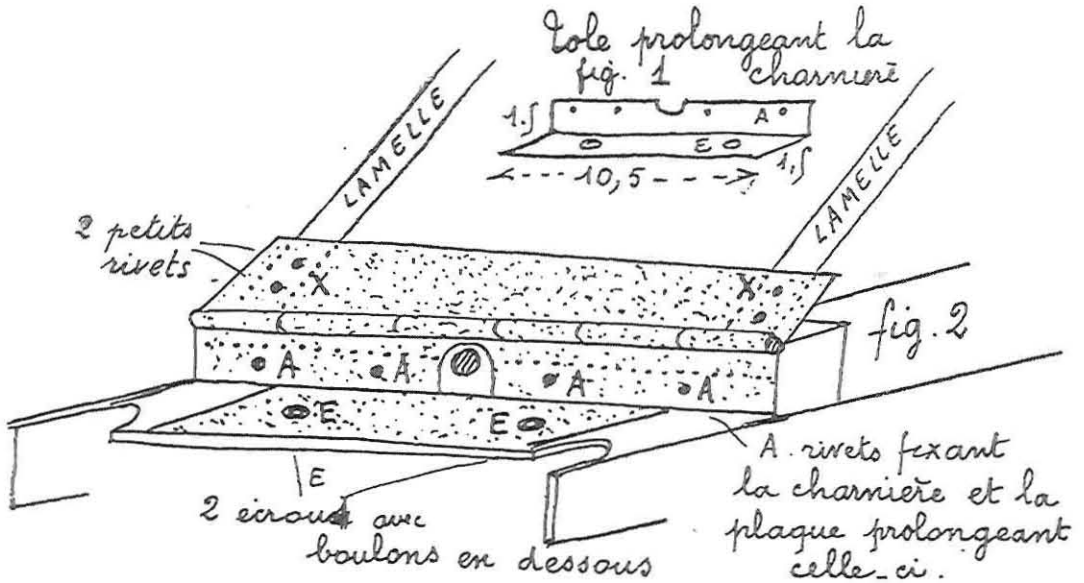
Pratiquer à la lime une encoche au milieu d'une des moitiés de la charnière pour permette le passage de la vis de serrage du bloc (voir fig. 2).

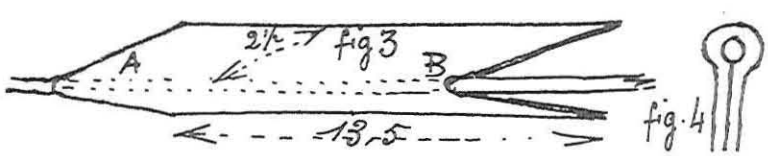
Couper un rectangle de tôle de 1 mm. d'épaisseur aux dimensions 10 cm 1/2 × 3.

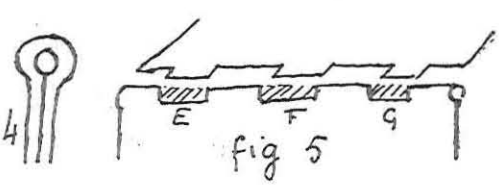
Relever à angle droit la moitié de cette tôle (voir fig). Faire aussi une encoche pour le passage de la vis de serrage (voir fig. 1).

Assembler par des rivets A à hauteur convenable (essayer avant de river) la moitié de la charnière et la tôle ainsi préparée.

II. - Les lamelles guides seront fixées entre les deux lames de la charnière (ou en dehors) par deux rivets passant dans les trous des lamelles et dans l'épaisseur de la charnière (rivets X sur figure 2).







III. - Le tout sera fixé sur la presse par deux petits boulons à écrou, traversant la tôle et le pied de presse. (E sur fig. 2).

Le système est très solide et fonctionne bien. Il se peut que par suite de l'épaisseur ajoutée la vis de serrage ne puisse se viser jusqu'au bout. Pour remédier à cela il suffit de limer légèrement les 6 pans de l'extrèmité du boulon de serrage.

Fabrication d'une charnière

I. - Couper deux rectangles de tôle de 5 à 7/10 d'épaisseur aux dimensions 13 1/2 × 5.

Tracer la médiane la plus longue et plier la tôle à angle droit suivant cette ligne. Introduire dans l'angle une aiguille à tricoter (qui servira d'axe), et continuer de plier la tôle en deux en laissant l'aiguille dans l'angle (fig. 3).

Avec une pince coupante ou une tenaille serrer de A en B (ou frapper avec un burin non affuté) afin de donner à la tôle repliée la forme fig. 4 Ensuite limer les parties E. F. G. (allez doucement).

II. - Fabriquer l'autre moitié de la charnière de la même façon. Présenter les deux moitiés à côté l'une de l'autre et limer de manière à ce que les deux moitiés s'emboitent l'une dans l'autre (fig. 5). L'aiguille servira d'axe.

BERTOIX.

Voulez-vous obtenir le matériel nécessaire à toute école moderne (imprimerie, cinéma, etc.).

Voulez-vous surtout installer dans votre classe l'esprit même de l'Ecole nouvelle ?

Alors provoquez la création d'une Coopérative scolaire.

Pour la faire naître et prospérer il faut lire le guide complet :

LA COOPERATION A L'ECOLE PRIMAIRE

1 vol. 9 fr. DELAGRAVE (Profit)

(Instructions ministérielles du 23 févr. 1923)

Ouvrage couronné par l'Académie Française

Une application de la gravure sur linoleum

Nos tableaux statistiques

On bourre parfois le cerveau des enfants d'une quantité de nombres: population des grandes villes, des grands pays, importance du commerce, production de charbon... La plupart du temps l'enfant ne se fait aucune idée des grandeurs que ces nombres expriment. Ne vaudrait-il pas bien mieux fixer dans le cerveau de l'enfant quelques notions claires et moins prétentieuses ?

Les auteurs de livres de géographie l'ont d'ailleurs bien compris et donnent des graphiques très simples pour que l'enfant voie, saisisse, comprenne. Un navire plus ou moins grand représente l'importance d'un port; un géant concrétise la population de Paris, un nain telle ville de 100.000 habitants. Un carré plus ou moins grand fait ressortir la production de telle denrée alimentaire.

Toutefois ces graphiques sont imparfaits. Comment comparer deux navires de dimensions différentes, un géant et un nain, et même deux carrés ? Ne voudrait-il pas mieux se servir de lignes ou de rectangles qu'on peut comparer ? Oui, s'il s'agit de longueurs des voies ferrées, de canaux, de surfaces ensemencées ; non, lorsqu'il faut représenter des hommes, des tonnes. Pour comparer la population de deux villes, dessinons des hommes, et pour comparer le mouvement de deux ports, dessinons des poids. Non des géants et des nains, mais un nombre plus ou moins grand de bonshommes.

Commençons par notre village. Il a 300 habitants. Les enfants saisissent de suite qu'il faudrait longtemps pour dessiner 300 bonshommes: près de 2 heures si nous en dessinons 3 par minute. Nous représentons donc 10 habitants par un bonhomme. Un village voisin a 250, un autre 500, un autre 1000 habitants. Dessiner 50 ou 100 bonshommes c'est long. Aussi faut-il convenir que 1 bonhomme représente 100, un demi bonhomme 50 habitants. Pour simplifier notre travail, nous gravons un cliché en linoléum; nous le clouons sur un morceau de bois, et avec le timbre ainsi obtenu, nous représentons sur une grande feuille de papier blanc (genre papier de journal; 0 fr. 20 la feuille de 1 m × 0 m 75) la population de tous les villages des environs jusqu'au chef-lieu du canton qui a 2700 habitants. C'est la limite ; 27 bonshommes remplissent juste une ligne.

Pour représenter la population des villes les plus proches, il faut convenir que 1 bonhomme représentera 1000 habitants. Nous reprenons quelques localités qui figurent déjà sur le premier tableau et nous constatons que sur le premier tableau, le même nombre d'habitants est représenté par 10 fois plus de bonshommes. Sur un troisième tableau, 1 bonhomme représente 10.000, et sur un quatrième tableau 100.000 habitants. Pour éviter toute confusion, on pourrait réaliser ces quatre tableaux en quatre couleurs différentes.

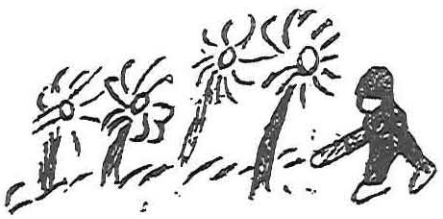
Nous procédons de même pour représenter le mouvement des ports : nous écrivons les nombres au tableau noir, nous choisissons notre « unité » nous faisons le cliché d'un poids. La recolte de blé de différents pays sera représentée par des sacs.

Pour que toutes les indications de nos tableaux statistiques soient lisibles du fond de la classe, il faut écrire les noms en très grosses lettres. On peut se servir pour cela d'une bûchette convenalement taillée. Mais il existe, pour ce genre de travail, des outils merveilleux: les grosses plumes terminées par un disque donnant un trait toujours identique d'une largeur de 3, 4 ou 5 mm, et les plumes taillées en biseau de largeurs très diverses. (1)

V. RUCH,

Domfessel (Bas-Rhin).

(1) Avec ces plumes on écrit, très vite et très facilement, des affiches, des lettres mobiles... Elles méritent d'être signalées.



A l'Ecole Maternelle

La technique de travail à l'imprimerie avec les tout-petits passionne à juste titre un grand nombre de camarades.

Il faudrait distinguer peut-être parmi ceux-ci les institutrices d'écoles maternelles, celles de classes enfantines, et les maîtres d'écoles à classe unique. Non pas que la technique d'apprentissage doive varier essentiellement dans ces différentes classes, mais l'adaptation en est forcément diverse. Et c'est cette adaptation qu'il serait intéressant de préciser ici.

Comment, à l'école maternelle, peut-on employer avec le maximum de profit l'imprimerie pour l'apprentissage de la langue et pour la préparation des divers exercices manuels adjacents ? Comment, par l'imprimerie, faciliter l'ascension lente mais sure des tout-petits vers le travail des aînés ? Comment, dans les écoles à classe unique, faire servir notre technique pour une utilisation plus rationnelle de l'activité des tout-petits ?

Telles sont, à notre avis, les questions qui se posent et auxquelles il est urgent d'essayer de répondre par une discussion large et approfondie des adhérents intéressés !

Nous commençons aujourd'hui par la publication de larges extraits d'un rapport de Mme Bouchard qui emploie l'imprimerie dans une classe maternelle depuis plus de trois ans.

C'est en juillet 1928 que j'ai acquis mon matériel d'imprimerie. Tout de suite les enfants se sont montrés enthousiastes. « C'est parce que c'est nouveau » dirent quelques unes de mes collègues. Voilà trois ans que nous imprimons et toujours mes élèves poussent des exclamations de joie lorsque je leur mets entre les mains composteurs et caractères. Le matériel, bien que grand, ne peut occuper que 4 ou 6 élèves à la fois. Le travail se fait par roulement, mais ceux qui ne sont pas les premiers à le faire ne sont pas contents.

Une autre critique « tous vos enfants n'impriment pas, ce n'est qu'une élite qui peut le faire ». Evidemment, comme pour beaucoup d'autres matières, tous les enfants ne peuvent pas être occupés de la même façon. Mais cela ne répond plus aux nouvelles méthodes pédagogique. L'idéal en éducation n'est plus de faire répéter tel mot ou exécuter tel geste, multipliés par autant de petits cerveaux et de petites mains qu'il y a d'enfants dans une classe.

Chacun choisit l'occupation qui lui plaît et pour laquelle il a des aptitudes. N'est-ce pas ainsi que cela se passe dans une classe Montessori ou Decroly. De plus l'imprimerie n'étant pas une méthode de lecture mais un moyen d'y collaborer. chaque maîtresse peut présenter l'imprimerie comme une récompense venant couronner des efforts certains en lecture.

« Ce ne sont pas vos élèves qui travaillent mais vous. » Il est vrai que pour le petit livre « les histoires que j'aime » les clichés ont été faits par moi; mais « nos récits » est entièrement l'œuvre des enfants. Si le second a de ce fait plus d'intérêt pédagogique, le premier, quoique les dessins n'aient pas grande valeur, apporte une note un peu plus artistique, il me semble.

— « C'est très sale » me fut-il encore dit.

Mais, Mesdames, toutes les occupations peuvent devenir malpropres si on les rend telles. Un inoffensif crayonnage, un simple modelage terniront les doigts des enfants tout autant qu'une impression fraîche s'ils n'apportent aucun soin dans la manipulation de leur ardoise ou de leur pâte plastique. J'y trouve justement un intérêt éducatif énorme. Vous

plaindrez-vous si vos bambins apprennent de bonne heure à être soigneux, attentifs, adroits. Quand on ne touche l'encre d'imprimerie que lorsqu'elle est parfaitement sèche, on ne risque pas de se tâcher.

Je ne cite qu'en passant cette critique d'une autre collègue : l'imprimerie fait perdre du temps. Je ne donnerai un démenti à cette parole qu'en citant les avantages que je vois dans cette pratique.

Le premier point, et c'est l'essentiel : l'imprimerie plaît aux enfants. Peut-être est-ce parce que chaque caractère est un objet que l'on peut toucher, classer, appeler d'un nom qui lui est propre, parce qu'avec ces objets on peut faire un livre que l'on pourra garder et lire à loisir.

Il n'est pas jusqu'au vocabulaire pourtant difficile à retenir de composteur, presse, caractère, etc. qui possède un certain charme à dire pour chacun de nos petits imprimeurs.

En se jouant, et librement, les enfants se familiarisent très vite avec la forme typographique des lettres de l'alphabet. Comme celles-ci sont moulées à l'envers, ils lisent les phrases dans une glace. Et même ils lisent très bien les caractères tels qu'ils se présentent et ne les confondent nullement avec leur forme définitive.

L'imprimerie apporte un renouveau d'intérêt pour l'apprentissage de la lecture, je dirai mieux, elle lui apporte de la vie. C'est du mouvement, de l'entrain, de la diversité, de la joie qui jaillissent à la leçon de l'imprimerie. C'est de la vie enfantine que nous créons quand nous rédigeons et imprimons le récit de mille petits faits vécus de nos enfants.

Cette année, nous avons composé « les histoires que j'aime » avec dessins à plusieurs couleurs. Ceci est une innovation dans notre technique. Elle demande une grande minutie et assez de temps, car il faut autant de tirages et de caches que de couleurs. L'effet en est assez joli.

L'imprimerie a aussi pour les maîtresses d'école maternelle, l'avantage énorme de simplifier et d'abréger la préparation des travaux manuels. C'est ainsi qu'avec un cliché en zinc, l'iris, j'ai pu établir un grand nombre de motifs floraux que les enfants ont coloriés, puis détachés au piquage et qui nous ont servi à décorer le coussin : les Iris.

A une époque où la pédagogie se penche avec intérêt vers les petits, où ceux qui les aiment s'ingénient à leur trouver des occupations attrayantes, éducatives et qui ont comme point de départ une connaissance assez exacte de la psychologie enfantine, il me semble que tout apport nouveau doit être accueilli sinon avec enthousiasme, du moins avec bienveillance. A mon sens, l'imprimerie à l'école maternelle doit être classée à bon rang parmi les nombreux jeux que réclament les méthodes nouvelles d'éducation.

J. BOUCHARD.
(Lyon).

POUR LES PETITS

ANIMAUX ET PERSONNAGES

peints ou non peints, en bois contreplaqué

TARIF OCTOBRE 1931

Conditions de vente pour la Loire
(pour l'extérieur 10 % en plus)

SILHOUETTES NON PEINTES

La basse-cour: 12 animaux ou attitudes, la boîte franco 4 fr. 50 ; en vrac franco 4 fr.

La ferme : 9 animaux, la boîte franco 6 fr. 50 ; en vrac franco 6 francs.

Cette série est livrée avec 9 réglettes ayant une rainure dans laquelle on glisse les silhouettes pour l'attitude debout.

La ferme et la basse-cour : La boîte franco 10 francs; en vrac franco 9 fr. 50.

Personnages (sur socle) : Berger, bergère, paysan, fermière, la pièce franco 0 fr. 75.

SILHOUETTES PEINTES (sur socle)

La basse-cour : franco 8 fr. 50.
La ferme : franco 10 fr. 50.
Les deux séries : franco 18 francs.
Personnages . pièce franco 1 fr. 50.

Conditions spéciales à partir de 25 boîtes.

Pour tous renseignements s'adresser à M. CAZANAVE, *Instituteur à Bellegarde-en-Forez* (Loire).

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

— Collet J. à Mosnes (Indre-et-L.)
— Mme Molmerret, Ice à Pont-de-Creruy (Isère).
— Bouffard, I. Ecole de la Rivière-Neuve, Toulon (Var).
— Ecole Plein Air de la ville de Montrouge, Château de la Sistière Cour-Cheverny (Loir-et-Cher).

Factures · Nous profitons des vacances de Noël pour envoyer le plus grand nombre possible de factures. Nous demandons à tous nos camarades de nous régler immédiatement. Cela ne les empêche pas de nous transmettre immédiatement toutes réclamations utiles que nous règlerons toujours avec la plus grande bienveillance.

Fichier de Calcul. — Pour des raisons inconnues, un grand nombre de brochures de fichier de calcul, ainsi que des paquets de cartons pour collage ne sont pas parvenus à leurs destinataires. Nous n'avons malheureusement pu faire aucune réclamation, car nos envois n'étaient pas recommandés.

Notre service d'expédition a fonctionné presque à la perfection cette année. Mais le nombre d'envois qui se perdent est très important.

Nous prions donc nos camarades de nous signaler les envois qui ne sont pas parvenus — que nous remplacerons — en attendant de faire les réclamations nécessaires. Car la poste n'est pas toujours tendre pour nous : elle nous a notamment refusé l'encartage des formules de chèques postaux dans nos trois publications de lancement. Bien que cet encartage se fasse couramment nous nous sommes heurtés au mur du règlement.

Liseuses occasion. — Le fabricant nous a livré un certain nombre de liseuses format fiche et double-fiche de dimensions trop justes, que nous ne pouvons livrer pour les commandes ordinaires parce que les fiches y pénètrent très difficilement.

Ces liseuses peuvent cependant constituer de beaux cadres gardant des images ou des dessins en permanence.

Nous les livrons au prix de 2 frs, pour le format fiche et 3 fr. pour les doubles-fiches.

GERBE

Vente au numéro

Les invendus sont repris au prix coûtant soit 0 fr. 50.

Ne craignez donc pas de passer commande.

Bois contreplaqué

Après de nombreuses recherches nous avons enfin un fournisseur de bois qui pourra nous livrer du bon contreplaqué, 6 mm d'épaisseur, d'une façon suivie.

A partir de ce jour les prix du contreplaqué sont donc :

au détail, le 6m2.....	0 30
en gros, on débite en grosses plaques, le m2.....	20 »

port en sus

Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30;
Nos 300 VUES PANORAMIQUES 25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à *Baylet, à Marsaneix (Dordogne)*, C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues geéantes et 5 vues panoramiques. — CATALOGUE DETAILLE GRATUIT.

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PEDAGOGIQUE ESPERANTISTE

96, *rue St-Marceau — Orléans* (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

Notre Service de Correspondance Interscolaire Internationale

Faisons le Point.

Nous avons reçu ces derniers temps de nombreux encouragements et des suggestions diverses concernant nos diverses entreprises dans ce rayon. Nous avons ainsi la preuve que ce renouveau d'une initiative répond à un besoin réel ; c'est pour nous un réconfort puissant que de penser que nous sommes suivis et appréciés.

Mais, malheureusement, nous avons enregistré aussi, d'un autre côté plusieurs réclamations de la part de Camarades auxquels la correspondance internationale ne donne pas satisfaction, du fait du silence prolongé de certaines écoles étrangères.

Une mise au point de nos listes d'adresses s'impose. Nous voulons éviter, à l'avenir, que des classes dépensent inutilement de l'argent dans la préparation d'envois qui nécessitent aussi beaucoup de temps et d'efforts. C'est à nos Camarades à nous fournir les renseignements nécessaires pour une sélection convenable.

Nous prions donc instamment tous ceux d'entre eux qui font correspondre leur classe avec des écoles étrangères de faire parvenir à notre Service Espérantiste (H. Bourguignon, à St-Maximin - Var) le questionnaire ci-dessous. Ces renseignements nous sont nécessaires encore à plus d'un titre, pour mener à bien divers projets dont nous entretiendrons nos lecteurs dans un prochain numéro.

QUESTIONNAIRE

I. - *Correspondances interscolaires internationales.*

a) Quelles sont les classes étrangères qui correspondent avec vos élèves (adresse très complète) indiquer indifféremment celles qui vous ont été communiquées par notre Service et celles que vous avez pu vous procurer directement.

b) Avez-vous commencé la correspondance ? Vous donne-t-elle satisfaction ? Sinon, mentionnez ici les classes trangères qui n'ont pas répondu à votre première lettre (adresse complète de la classe. date de votre première letire) ou de vos lettres si vous en avez envoyé plusieurs, nature des documents envoyés d'autre part.

c) Avez-vous fait des remarques intéressantes à la réception d'un envoi venant de l'étranger : enthousiasme bruyant des enfants, ou satisfaction muette, mais nettement visible, ou indifférence ?

Vos élèves essayent-ils quelquefois de découvrir, de deviner plutôt, dans une lettre en espéranto, les mots qui leur paraissent présenter une analogie avec des vocables français de même racine ?

Si vous n'avez pas encore tenté l'expérience, voudriez-vous mettre la prochaine lettre que vous recevrez, ou la dernière reçue, si elle est récente, entre les mains de vos grands élèves et leur demander de traduire *à leur idée* tous les mots *qu'ils croient compren-*

dre ? Notez ensuite tous ces mots et la traduction que les enfants en ont donnée, l'âge des élèves, et joignez ce document aux réponses que vous nous enverrez.

Le fait de recevoir une correspondance étrangère est-il pour vos élèves l'occasion d'une manfestation spontanée, se traduisant par la volonté bien arrêtée de répondre sans retard à la lettre reçue ? Ou cet événement est-il passager seulement, les enfants renvoyant la réponse à une date ultérieure, et cette réponse étant dictée par la production d'un nouvel événement extérieur qui les entraîne à manifester par écrit leurs sentiments ?

Tenez-vous la main à la confection de réponses aux classes étrangères ou laissez-vous ce soin à vos élèves, avec l'initiative de tout le travail ? Prière de nous donner le plus de précisions possibles à ce sujet.

II. - *Cours d'espéranto.*

a) Que pensez-vous, en toute franchise, des trois premières leçons, les 2° et 3° particulièrement ? Quelle est celle qui recueille vos préférences, au point de vue présentation, processus de travail, abondance des matières, etc. (ajouter observations et critiques)

b) Ces leçons sont-elles à la portée de vos grands élèves ? Comment appliquez-vous la méthode ? Des modifications sont-elles nécessaires pour une adaptation complète au milieu ? Pourriez-vous nous indiquer, le cas échéant, si vous avez obtenu quelques résultats ?

c) Etes-vous partisans de l'édition de fiches-leçons modèles en papier (avec typographie identique à celle adoptée dans le bulletin pour la mise en valeur des notions principales), impression recto seulement, comme les fiches du F.S.C. (voir exemplaire encarté dans ce bulletin) ?

Ainsi chacun de nous pourrait doter ses élèves de leçons-modèles à brocher sous forme de recueil séparé ou à encarter dans les livres de vie. Ces fiches seraient la reproduction exacte des leçons du Cours publié dans le Bulletin.

Ainsi l'enfant aurait à sa disposition tous les éléments du cours qu'il pourrait consulter et étudier aux heures de travail libre, qui l'aideraient à l'occasion dans un essai de traduction (l'espéranto est si facile à lire), un tableau récapitulatif placé en fin de leçon, et sorte de synthèse des notions énoncées, l'aidant à préciser une pensée déjà presque devinée.

Des exemplaires de ces fiches seront mis en vente par la Coopé si, comme nous l'espérons, le nombre des demandes répond à nos efforts.

d) Etes-vous partisan d'un tirage spécial pour les leçons encartées dans le bulletin, la matière des leçons étant tirée comme auparavant dans le corps de notre bulletin, mais dans toute la largeur de la page (comme pour les fiches en préparation) et les pages traitant de la leçon mensuelle n'étant pas encartées avec l'ensemble du bulletin, de manière à pouvoir réunir en un recueil à l'usage des maîtres la ou les pages de leçon, ainsi que tout ce qui se rapporte à la correspondance internationale: lettres reçues des écoles étrangères et publiées dans le bulletin avec leur traduction, notes diverses sur une bonne organisation de la correspondance interscolaire internationale, etc... et qu'on aime à conserver à part.

Nous sollicitons les suggestions et critiques qu'on voudra bien nous présenter sur ce point, comme sur tous ceux qui font partie de ce questionnaire, pour nous permette de tirer une ligne assez précise.

Donc dès aujourd'hui (lorsqu'on remet à une date ultérieure, le temps s'allonge et on ne répond plus), après lecture de cet article, prenez votre plume et écrivez-nous. Nous avons besoin du concours de toutes les bonnes volontés : c'est pourquoi faites votre lettre tout de suite. Merci.

H. BOURGUIGNON.

Pour tout ce qui concerne la correspondance internationale s'adresser:

H. BOURGUIGNON, St-Maximin (Var)

COURS d'ESPERANTO

(Voir fiches jointes pour les deux premières parties.)

III. - *Textes-modèles pour la correspondance.*

1. *Lettre à une école anglaise.*

TEXTE ESPÉRANTO	TRADUCTION CORRESPONDANTE
Karaj anglaj gekamaradetoj,	Chers petits camarades anglais,
Ni ricevis vian longan leteron kun granda ĝojo, kaj dankas vin pro ĝi.	Nous avons reçu votre longue lettre avec grande joie, et vous remercions à son sujet.
Ni ne logas urbegon, sed malgrandan vilaĝon.	Nous n'habitons pas une très grande ville, mais un petit village.
Nun ni rakontos nian lernejan laboron.	Maintenant, nous vous raconterons notre travail scolaire.
Dum 5 tagoj, ni sidas 6 horojn en la klaso. Jaŭdo, ni estas liberaj	Pendant 5 jours (sous-entendu de la semaine) et 6 heures (par jours) nous sommes assis en classe. Le jeudi, nous sommes libres.
Ni lernas kalkuli, skribi, legi, kanti, kudri.	Nous apprenons (à) calculer, écrire, lire, chanter, coudre.
Ni studas ankaŭ historion kaj geografion el Francio, sciencon. Ni verkas multajn redaktaĵojn.	Nous étudions aussi l'histoire et la géographie de la France, la science. Nous écrivons (faisons) beaucoup de rédactions.
Oni kompostas la plej bonajn per presliteroj, kaj presas ilin per la lerneja pesilo. Ni faras ĉiudumonate jurnalon per la tekstoj kaj gravuraĵoj sur ligno.	On compose les meilleures (plus bonnes) avec des caractères d'imprimerie et on les imprime avec la presse scolaire. Nous faisons mensuellement un journal avec les textes et des gravures sur bois.
Ni enmetas nian foton kaj petas vin bonvoli sendi la vian.	Nous joignons notre photo (litt. nous mettons dans: sous-entendu l'enveloppe) et vous prions de vouloir bien envoyer la vôtre.
Ni atendas malpacience vian respondon, kaj amike salutas vin.	Nous attendons impatiemment votre réponse et vous saluons amicalement.

2. *Thème* (envoyer traductions pour participation au concours permanent)

Chers Camarades !

Nous avons été très *heureux* (kontentaj) de votre lettre. Nous vous remercions *beaucoup* (multe).

Notre classe est neuve (ou très vieille), très grande (ou petite). Nous possédons une belle bibliothèque, une presse, des belles gravures (images) pour la géographie, le *matériel* (materialo) pour imprimer, un *cinéma* (lernkino).

Nous imprimons un petit journal (empl. le diminutif *eto*) qui s'appelle (estas nomata).... Nous vous l' (ĝi) enverrons chaque mois.

Pourquoi n'imprimez-vous *pas* (ne) aussi ?

Nous attendons (des) nouvelles de vous bientôt (baldaŭ).

Amicales salutations de vos camarades français.

ERRATUM. — 1) Dans la deuxième leçon du cours (bulletin de novembre, page 48), au lieu de : gi = *elle... gi, pronom personnel = il, elle* « lire au contraire : ŝi = *elle...* ĝi = *il, elle pour les choses et les...*

Plus loin, au lieu de : sia = *sa...* gia = *son, sa* (neutre), il faut lire : ŝia = *sa,* ĝia = *son, sa,* ĝiaj = *ses.*

2) En ce qui concerne les modèles de textes pour la correspondance, il y a lieu de lire, à la page 49, à gauche le texte en espéranto de la lettre à une école soviétique, à droite, la traduction correspondante.

H. BOURGUIGNON.

La Correspondance Scolaire Internationale

Une méthode pratique de correspondance

Nous avons critiqué l'esprit patriotique et militariste de la correspondance scolaire internationale organisée par le bureau des Jeunesses de la Croix-Rouge. Par contre, nous reconnaissons que le procédé de liaison interscolaire employé par cette organisation mérite d'être utilisé et perfectionné aux fins d'une éducation vraiment pacifiste, c'est-à-dire internationaliste et prolétarienne.

Le moyen employé n'est plus la carte postale ou la lettre, individuelle ou collective, qui n'occupe l'activité de l'élève ou de la classe que durant un court moment, le plus souvent sans liaison avec le reste de l'enseignement. Le moyen, c'est le paquet de correspondance : album ou colis de travaux scolaires.

Il s'agit de confectionner un album renfermant les œuvres collectives et les mieux réussies, les informations individuelles les plus intéressantes et les plus diverses sur la classe, la famille, la ville ou le village, la vie sociale, etc... exprimant abondamment la vie des élèves. On comprend qu'un tel moyen, d'une part, met en œuvre toute l'activité d'une classe en pénétrant tous les enseignements, en stimulant les enfants dans le desir de satisfaire leurs correspondants étrangers; et, d'autre part, s'adapte parfaitement aux nouvelles méthodes d'enseignement, par « complexes » ou centres d'intérêt, par « tâches collectives » ou travaux par groupe, etc... C'est le plus intéressant, et le meilleur du travail scolaire qui doit passer dans l'album de correspondance, ce « livre de vie » complet d'une classe au travail.

S'imagine-t-on l'enthousiasme, d'une classe russe, par exemple, travaillant à la préparation d'un album destiné à un groupe de pionniers français ou à une classe d'enfants prolétariens, comme ceux de l'Avenir Social ? L'album aurait le format d'un grand cahier. Une partie des matériaux rassemblés dans cet album serait choisie par voie de concours parmi les meilleurs travaux d'élèves, plusieurs autres parties seraient l'œuvre de groupes, etc...

Que contiendrait l'album de correspondance ?

Je l'imagine avec une couverture artistique ou une photo de la classe, dessinée ou faite entièrement par les élèves eux-mêmes. Des cartes postales des gravures judicieusement choisies, disposées et collées avec goût sur les feuillets renseignent sur les caractères de la ville, du village, de la région, sur les ressources, les travaux, les mœurs, les costumes, la vie sociale, les chefs politiques, l'usine et le kolkhoze. Des devoirs d'écoliers qui ne soient pas de stupides rédactions étrangères à la vie de la classe même, des cartes géographiques, des dessins, des caricatures. Des rapports sur la vie de la classe, du groupe de pionniers tant à l'école qu'à l'extérieur. Des travaux en papier, de petites informations scientifiques avec schémas, des fleurs séchées, etc...

Ajoutez à cela des résolutions de la classe sur la liaison internationale avec des enfants étrangers, des explications rigoureusement honnêtes sur les moyens de réaliser la paix, l'union des peuples de travailleurs. Inutile d'entreprendre une correspondance scolaire internationale si l'on ne fait fi des amitités de guerre, des patries soi-disant pacifistes et si on ne base pas la liaison entre enfants de différents pays sur la solidarité internationale de tous les travailleurs en toutes circonstances.

Ainsi, les matériaux rassemblés dans les « Livres de Vie » des classes pratiquant l'Imprimerie à l'Ecole peuvent déjà constituer un apport important à la correspondance internationale. Ils fixent bien les moments de la vie d'une classe et sont parfaitement adaptés à la compréhension d'enfants du même âge que celui des petits imprimeurs. Nous avons vu comment la

traduction en esperanto pouvait être suivie très facilement par les élèves étrangers apprenant cette langue.

L'échange de correpondance par « livres de vie » seulement est certainement insuffisant. Il y manque des lettres collectives, des travaux non-imprimés. Le procédé des « paquets de correspondance » peut aussi s'adapter aux besoins des mouvements d'enfants : échange de journaux illustrés, de journaux scolaires muraux, de matériaux d'illustration confectionnés par les élèves, de drapeaux, d'insignes, etc...

Ce qui caractérise ce procédé des « paquets de correspondance » employé par le Bureau des Jeunesses de la Croix-Rouge, c'est que leur préparation ne nécessite pas une longue correspondance antérieure avec une classe étrangere. La classe qui désire ainsi correspondre n'a pas à rechercher des adresses et à s'inquiéter du sort de son album ou de son colis. Elle se contente de préparer son travail collectif ou plutôt de choisir, parmi les travaux d'élèves, les matériaux plus intéressants qu'elle adresse (avec une lettre collective) au Bureau de correspondance de son propre pays ; ce bureau se charge de transmettre le paquet à l'Office de correspondance du pays choisi qui, lui, en échange, transmet un paquet (album au colis) d'une classe de son pays. Si l'office étranger n'a plus d'albums à échanger, il annonce sur sa revue l'arrivée des paquets étrangers et provoque la confection d'albums semblables.

On comprend qu'une revue nationale d'enfants apporte une aide puissante à la correspondance scolaire internationale et dès la parution de ses premiers numéros imprimés «La Gerbe» n'a pas dédaigné de faciliter la liaison internationale par une rubrique spéciale en espéranto. Une revue internationale éditée par un service mondial de correspondance scolaire pourrait encore simplifier davantage l'échange des albums en supprimant les Bureaux Nationaux de correspondance. Il n'est pas inutile de rappeler que c'est grâce au Service de Correspondance interscolaire de la revue des instituteurs espérantistes « *Internacia Pedagogia Revua* » que nous avons pu en très peu de temps assurer une liaison avec de nombreuses écoles étrangères. Mais jusqu'à ce jour ce service international espérantiste s'est borné à donner des adresses d'écoles, de maîtres et d'enfants pour la correspondance collective et individuelle.

Résumons les avantages du procédé des paquets de correspondance, employé par la Croix-Rouge :

1° Il pénètre tout l'enseignement sans constituer une surcharge; il livre en abondance des matériaux scolaires divers et intéressants, permettant de faire durer l'enthousiasme et l'impression de solidarité et susceptible d'être utilisés pour l'enseignement par la classe étrangère ; il n'oblige pas à une correspondance fréquente et parfois lassante par lettres avec une école déterminée, mais oriente et stimule l'activité des enfants dans tout l'enseignement.

2° Il n'oblige pas à des réponses immédiates, ne cause aucune déception et permet le contrôle simple et sérieux d'un Office de correspondance chargé des échanges. Ainsi les classes qui correspondent, ne travaillent pas en vain et sont assurées d'une réponse.

3° Le procédé des albums collectifs de correspondance est vraisemblablement le moyen de liaison le plus certain avec les écoles de pays lointains (Amérique, Chine, Japon, Océanie).

Pour en finir avec la correspondance interscolaire internationale d'organisation pseudo-pacifistes françaises citons l'Office de Correspondance des « Scouts de France » (Journal des Eclaireurs, 8 rue Bossuet Paris, x°) qui organise la liaison surtout entre Scouts de France et d'Angleterre. Cette éducation internationale reflète les mêmes principes que tous le mouvement scout, qu'il soit catholique, protestant ou laïque: dressage de soldats disciplinés pour la prochaine guerre et de citoyens dociles à l'ordre établi.

(*à suivre*) M. BOUBOU.

LE CINÉMA

LE CINÉMA SCOLAIRE

Réponse à plusieurs

Pas mal de camarades m'écrivent pour me demander quel est le film le plus économique. La réponse, toute objective, est très facile: c'est évidemment celui qui sous le format le plus réduit utilise le maximum de pellicule pour la projection. A ce point de vue le film Pathé-Baby de 9 mm. 5 est le plus avantageux, chez nous du moins, et pour l'instant. En effet nous avons plusieurs espèces de films le 35 mm standard, le 17 mm 5, le 16 mm (Kodak) et le 9 mm. 5 (Pathé Baby). Les 3 premiers sont à perforations latérales, le dernier à perforations centrales. Les trois premiers, à cause des perforations perdent latéralement une surface considérable inutilisable. Ainsi la largeur utile du 35 mm est de 24mm, celle du 17 mm 5 de 13 et celle du 16 mm de 10 mm 7. Par contre le film Pathé Baby ne perd latéralement qu'une marge insignifiante de 0 mm 5 de chaque côté nécessaire au frottement du film dans le couloir. La perte de surface dans le sens de la hauteur est beaucoup plus faible comparativement, à celle des autres films. Sur une hauteur de 7mm54 mesurée du centre d'une perforation au centre de l'autre chaque image utilise 6 mm 5 soit une marge à peine supérieure à la marge latérale précédemment indiquée. Utilisant la plus grande partie de la surface émulsionnée, économisant grâce aux encoches d'arrêt automatique une longueur de film très appréciable pour les titres et images fixes, ce doit être le film le plus économique, même pour la prise de vue d'amateurs, encore que la firme Pathe-Baby nous vende ce qui est peu normal la pellicule négative et la pellicule positive au même prix que l'inversible.

Cependant il existe, mais sur le marché américain hélas, des appareils de prise de vue et de projection qui munis d'un couloir oscilant utilisent le film de 16 mm en plaçant 4 images de 3 mm 65 × 4 mm 8 dans l'emplacement d'une des anciennes images 10 mm 7 × 7 mm 3. Ces appareils qui obtiennent en Amérique un succès grandissant et qui détiennent le record de l'économie vont-ils bientôt envahir notre marché et stimuler les efforts de nos producteurs.

C'est ce que l'avenir nous apprendra....

***

Lorsque l'an dernier j'ai parlé des compteurs nécessaires à l'utilisation du superamplificateur 12 volts 5ampères, j'envisageais l'appareil utilisant le transformateur ou la résistance indifféremment, et je me plaçais en conséquence dans l'hypothèse la moins favorable c'est à dire celle de l'utilisation de la résistance qui transforme en chaleur perdue près des 9/10 de l'électricité consommée dans le cas le plus favorable du secteur à 110 volts et les 19/20 dans le cas du secteur 220 volts. Dans cette éventualité uniquement l'utilisation d'un compteur de 5 ampères au minimum était indispensable. Mais si on utilise un transformateur comme c'est le cas pour la plupart de ceux que nous avons servi, (la seule condition sine qua non du fonctionnement étant l'existence d'un courant alternatif) il est clair que les conditions changent. Sans être bien fameux un transformateur doit restituer les 9/10 de l'énergie qu'il reçoit. En gros (encore que ce ne soit qu'approximatif lorsqu'il s'agit de courant alternatif) il fournit à la lampe 12 volts 5 ampères du super amplificateur 12 × 5 = 60

watts à bas régime $14 \times 5 = 70$ watts à régime normal et $16 \times 5 = 8$ watt à éclairage maximum. Si nous admettons que cette puissance ne soit que les 9/10 de celle effectivement consommée nous constatons que la consommation horaire est toujours inférieure à un hectowatt, c'est à dire à une lampe de 100 bougies ordinaire, et qu'elle n'arrive pas à 0 fr. 20 dans les cas les plus défavorables. Quant au compteur qui a ce débit à fournir, n'importe lequel y suffit sans crainte. Sans même tenir compte des 20 % de surcharge minimum que tout compteur supporte sans risque cela représente moins d'une ampère sur le secteur 110 volts moins de 1/2 ampère sur le secteur 220 volts. Le remplacement du compteur n'est donc à envisager que dans le cas d'utilisation de la résistance. R. BOYAU.

Petite modification à apporter au Pathé-Baby

I. - Dans la partie la plus épaisse de la mollette d'arrêt automatique. — partie qui appuie sur le bord du film, — percer dans le sens vertical, ou mieux en légère oblique à droite, un trou fin, de 3 à 5 dixièmes de mm. de diamètre. — Il faut pour cela de très petits forets, bien aiguisés, et trempés secs ; si l'on ne peut faire soi-même le travail, le plus modeste horloger s'en chargera.

II. - Passer dans le trou un *léger* fil de laiton; un fil de 25/100 de mm fait parfaitement l'affaire: enrouler, un peu après la sortie, le fil sur lui-même pour fixer l'attache; faire une boucle à l'autre extrêmité, boucle dans laquelle on pourra facilement passer un doigt, le fil aura une dizaine de cm de longueur au total, afin de déborder nettement à gauche de la lanterne, une fois tout remis en place.

Fonctionnement. — Comme à l'ordinaire si le film est en bon état ; la petite modification *ne gêne en rien* le fonctionnement normal; le trou, très fin, n'a pas affaibli la mollette et le fil de laiton est très léger.

Mais si, passant un film déjà usagé, un arrêt anormal vient à se produire dans le déroulement du film, tirer sur le fil de laiton sans cesser de tourner la manivelle; le film reprend sa marche ; lâcher alors le fil pour que la mollette revienne à sa place ordinaire.

Cette «tirette» rend les plus grands services; elle permet de passer les films les plus abîmés, et cela sans risquer de les rompre et sans que les spectateurs s'apercoivent de la moindre anomalie. Tout au plus risque-t-on, pendant qu'on tient tiré le fil de laiton, de laisser passer un titre; mais on prend vite l'habitude nécessaire.

A. GROS, à Marigny.

(*Transmis par la Coopé Interscolaire du Jura*).

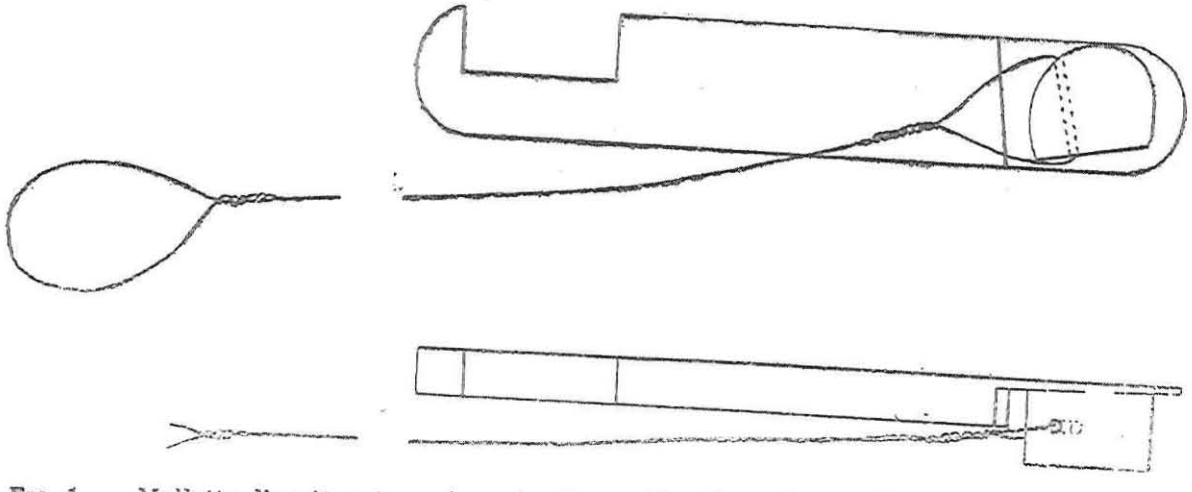
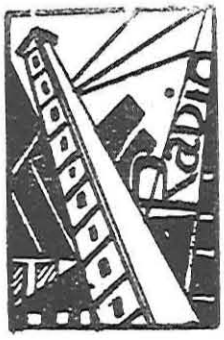


FIG. 1. — Mollette d'arrêt automatique (× 4) avec la « tirette » en fil de laiton très fins.

FIG. 2. — La mollette en plan.

LA RADIO



LE SERVICE RADIO

Partie commerciale. — Je suis maintenant complètement au courant du service Radio. Je me suis mis en rapport avec les anciens fournisseurs et j'ai également écrit à d'autres. Comme précédemment la Coopé vous livrera les pièces détachées, les postes, les appareils d'alimentation au plus juste prix.

Prière de faire les commandes sur *une feuille séparée* en indiquant lisiblement l'adresse, le nom de la localité ou se trouve la poste et le nom de la gare.

La Coopé n'ayant pas un fond de roulement important et les maisons, en général, n'accordant pas de grands délais il est préférable d'effectuer les achats au comptant. Cependant pour les commandes importantes et d'un prix élevé, il sera sans doute possible de consentir des délais de payement. Me prévenir au préalable.

Partie technique. — J'ai déjà dit dans le N° d'octobre que personnellement je n'ai utilisé qu'un seul montage, la détectrice à réaction. Je ne connais donc les autres montages que techniquement.

Cependant ma documentation théorique est assez copieuse. Il m'est donc possible de donner des indications aux camarades embarrassés. Ils n'auront plus qu'à les mettre en pratique. A ce propos je prie à nouveau les camarades ayant effectué des réalisations de bien vouloir nous faire connaître, par la voie du bulletin, les résultats obtenus.

Entr'aidons nous.

J'ajoute que dans la collection du bulletin, on trouve déjà une documentation très suffisante due, en grande partie au travail de Lavit.

A part les postes secteurs, tous les autres modèles de postes s'y trouvent.

Pour toute demande de renseignement prière de mettre un timbre pour la réponse.

Alimentation des postes. — Beaucoup de sans filistes étant contents de leur poste hésitent à le changer contre un poste secteur, tout en continuant à pester contre les accus haute tension et les ennuis qu'ils causent. A l'heure actuelle l'alimentation H.T. par le secteur est parfaitement au point. Personnellement, j'ai eu l'occasion de faire fonctionner un super sur mon redresseur Croix G 55 dont j'ai donné la description dans le bulletin N° 36. L'audition étant parfaite, le bruit de fond insignifiant et l'orientation du cadre continuait à agir. Le débit du redresseur étant *plus que suffisant* pour les 6 *lampes* puisque le rhéostat monté sur un des fils d'arrivée du secteur était au début de sa course. En le tournant l'audition n'augmentant pas de puissance.

Cette alimentation convient donc à tous les postes et ne peut être proscrite que dans un seul cas: quand le secteur lumière est trop irrégulier.

Postes secteurs. — Ceux-ci se recommandent par leur simplicité d'alimentation. Si le secteur est régulier, un bon poste secteur ne ronfle pas. A remarquer que les parasites engendrés par les lignes électriques sont aussi bien captés par des postes sur accus. Cependant, à l'heure actuelle ils présentent encore un petit inconvénient, le prix élevé des lampes secteurs. Il est probable cependant que cet article baissera peu à peu.

Je crois que le poste secteur le plus pratique et le plus facile à construire est le super sur antenne, analogue à celui de Lavit (voir N° 41) et guère

plus difficile à monter.
Je rappelle qu'un tel poste comprend 1 bigrille changeuse de fréquence, 1 MF à écran, une détectrice, une BF de puissance une valve redresseuse. Je tiens un schéma à la disposition des camarades.

Grâce au changement de fréquence, et à la petitesse de l'antenne (quelques mètres) il est certain que ce poste doit être suffisamment sélectif. Enfin si l'on monte le haut parleur dans la même ébénisterie que l'appareil l'on a alors un « tout en un » facilement transportable et pouvent fonctionner partout où existe le courant alternatif; aujourd'hui, en effet, les primaires des tronsfos d'alimentation sont sauvent à prises multiples allant de 110 à 220 volts.

R. FRAGNAUD.

La DISCOTHÈQUE CIRCULANTE

Au moment où paraissent ces lignes, notre discothèques est déjà en marche. Certes elle part avec un retard sérieux, et nous aurions voulu qu'elle soit à votre service pour les fêtes de Noël écoulées. Mais la fabrication des emballages, le choix des disques nous a pris un temps considérable. Nous partons tard, mais nous partons bien.

Nous offrons déjà à nos adhérents un choix de 200 titres, pris parmi les meilleures marques (Columbia, Odéon, Ersa, Voix de son maître) et ce sont surtout des disques pour vos classes (85 %).

Notre discothèque circulante n'est qu'un essai: nous sommes certains, que tout comme la Cinémathèque, elle a devant elle un merveilleux avenir. Mais elle ne sera que ce que nos adhérents la feront.

Signalez-nous les disques qui vous intéressent, envoyez-nous vos suggestions, vos critiques; notre maison est une coopérative. J. ET A. PAGES.

Adhérez à la *Discothèque circulante*
Demandez liste de disques, règlements et conditions à Pagès, Coustouges (Pyr.-Or.)

***

Achetez un phonographe !

Faites écouter un de nos disques à vos élèves et vous verrez de quel merveilleux outil vous avez enrichi votre matériel scolaire.

Le phonographe a sa place à coté de votre Pathé-Baby et de votre presse !

PHONOS ET DISQUES

En attendant la présentation d'un phono C. E. L. nous avons procédé, pour nos adhérents, à un choix très sérieux d'appareils susceptibles de leur donner entière satisfaction:

Phonos Ersa :

Modèle N° 1.. 350 fr.
Modèle N° 2.. 500 fr.
Modèle N° 3.. 800 fr.

modèle à double moteur électrique et mécanique ... 1050 fr.

Franco de port et d'emballage.

Phonos Vedette : à 350 fr.

Phonos Rex :

très recommandé 650 fr.

Aiguilles, brosses, meubles, album, disques, aux meilleurs prix et avec possibilité de ristourne.

S'adresser :

PAGES, à Coustouges (Pyr-Or.)

Pour tout ce qui concerne Le Phono, s'adresser à Pagès à Coustouges (Pyr.-Or.)

TECHNIQUES EDUCATIVES

L'apprentissage de l'écriture

L'excellent livre de M. Dottrens sur « l'enseignement de l'écriture » dont Freinet a donné un compte-rendu très détaillé dans ce bulletin, sera — nous l'espérons au moins — très remarque dans les milieux pédagogiques français. C'est en effet le premier livre en langue française consacré aux nouvelles méthodes d'écriture telles qu'on les emploie en Suisse, en Allemagne, en Autriche.

Ces méthodes sont caractérisées par l'emploi de plumes nouvelles, par le point de départ et la suite progressive de l'apprentissage. Les plumes employées : plumes mousses, plumes recourbées plates ou convexes, tiennent compte de l'anatomie particulière et du manque d'habileté de la main enfantine. La plume pointue par contre est proscrite.

On ne commence pas par tracer les lettres manuscrites courantes, mais leur forme primitive, les caractères dits antiques. Les uns débutent avec les minuscules, les autres avec les majuscules. Ces dernières, appelées aussi capitales ou écriture lapidaire, sont très simples et faciles à tracer ; on peut les construire avec un très petit nombre d'éléments : bâtonnets et demi-cercles. Mais toutes les lettres ayant la même hauteur, les images des mots présentent une certaine uniformité; ils sont plus difficiles à reconnaître que les images des mots écrits avec des minuscules. Ce point a son importance lorsqu'on se sert de la méthode globale pour apprendre à lire. Débuter avec les majuscules ou aves les minuscules est une question de méthode de lecture.

Certains réformateurs montrent à leurs élèves comment, lorsque le besoin d'écrire vite s'est fait sentir, les capitales se sont transformées pour donner les minuscules. Mais cette étude, très intéressante au point de vue historique, est-elle accessible aux débutants ?

Sur un point presque tous les novateurs sont d'accord : lorsqu'il faut passer des caractères imprimés aux lettres manuscrites, une large place est laissée à la recherche personnelle et à l'initiative de l'élève. Il doit trouver lui-même une forme « courante » tracée d'un seul trait si possible, et aussi la façon de la relier aux autres lettres. A l'école traditionnelle par contre l'élève n'a qu'à imiter servilement le modèle du maître.

Suivons une leçon d'écriture pour bien nous rendre compte de la différence (1).

On veut étudier l'A manuscrit. Les élèves connaissent déjà la forme A. Ils ont vu des variantes sur les journaux et les affiches : A A A

On essaie d'écrire la lettre d'un seul trait et on imagine des jeux de voyage : Où allez-vous ? — A Avignon. A Altwiller. Chez l'oncle Antoine. Pour écrire l'A d'un seul trait, il faut revenir sur une ligne déjà tracée ce qui est à éviter. Arrondissons maintenant. Plusieurs élèves vont au tableau noir. On peut obtenir des formes très diverses, par exemple :

(1) Karuth. Une heure d'enseignement de l'écriture (Volksschule 15 septembre 1930.

A A A A A A A

Ces formes sont critiquées. Puis on passe aux liaisons.

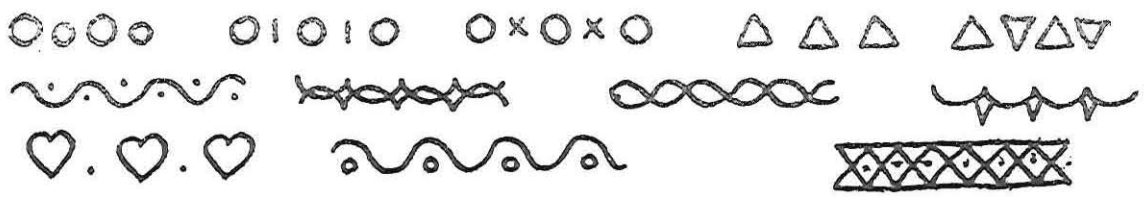
Albert Albert Albert Albert

On n'examine pas seulement le tracé des lettres, mais aussi les blancs. Le l et le b dans les exemples 1 et 2 ont des blancs inégaux parce que la boucle est placée trop haut.

Il est évident que la valeur éducative d'une telle leçon est bien supérieure à la valeur de la leçon d'écriture traditionnelle.

Les premiers exercices d'écriture se font dans le sable, sur du papier de journal ou sur une feuille de papier d'emballage (0 fr. 20 le m. carré, c'est-à-dire plus de 60 pages de 20 cm. sur 15 cm.). On se sert d'un crayon [illegible] pastels ou de pinceau. L'ardoise est proscrite.

A côté des exercices d'écriture proprement dite, on fait des exercices d'assouplissement qui constituent en même temps d'excellentes études d'ornementation. Voici quelques exemples :



Essayez de faire ces exercices avec une plume pointue. Vous réussirez mal parce que la plume pointue ne se laisse pas guider dans tous les sens, et votre motif ne dira rien parce qu'il sera sans vigueur. Puis faites le même exercice avec une plume Soennecken S 21 ou avec une plume Redis; vous constaterez une différence fondamentale.

Voici les plumes que vous pourrez utiliser si vous voulez enseigner selon les nouvelles méthodes.

Débutants : S 21, Kuhlmann 2 ou Redis, puis S 20.

2e année scolaire : S 5, S 4 ou Cito 46. Beaucoup d'élèves peuvent conserver ces plumes pendant toute leur scolarité.

Mais si vous avez des élèves qui dirigent leur porte-plume résolument vers l'épaule, donnez-leur, après la 3e année scolaire, les plumes S 6, ou Rustica 44, ou LY. A ceux qui dirigent leur porte-plume vers la droite, donnez des plumes S 13, S 14, Rustica 47 ou TO.

Une remarque pour terminer. N'attendez pas des progrès miraculeux de ces outils si vous les donnez à des élèves dont l'écriture est déjà déformée. Les nouvelles plumes ne donnent tout leur rendement que si vous suivez dès le début de la scolarité la progression que nous avons indiquée. Néanmons, si vous avez le courage de revenir, même avec vos élèves du cours élémentaire, aux capitales en vous servant des plumes pour débutants, si vous n'êtes pas trop pressés et si vous faites sentir à l'élève la beauté de la forme simple, pleine et vigoureuse, vous aurez des surprises agréables.

V. RUCH,
Domfessel (Bas-Rhin).

Ouvrages à consulter :

En langue française :

DOTTRENS, l'enseignement de l'écriture, Delachaux et Niestlé (1931) 25 fr.

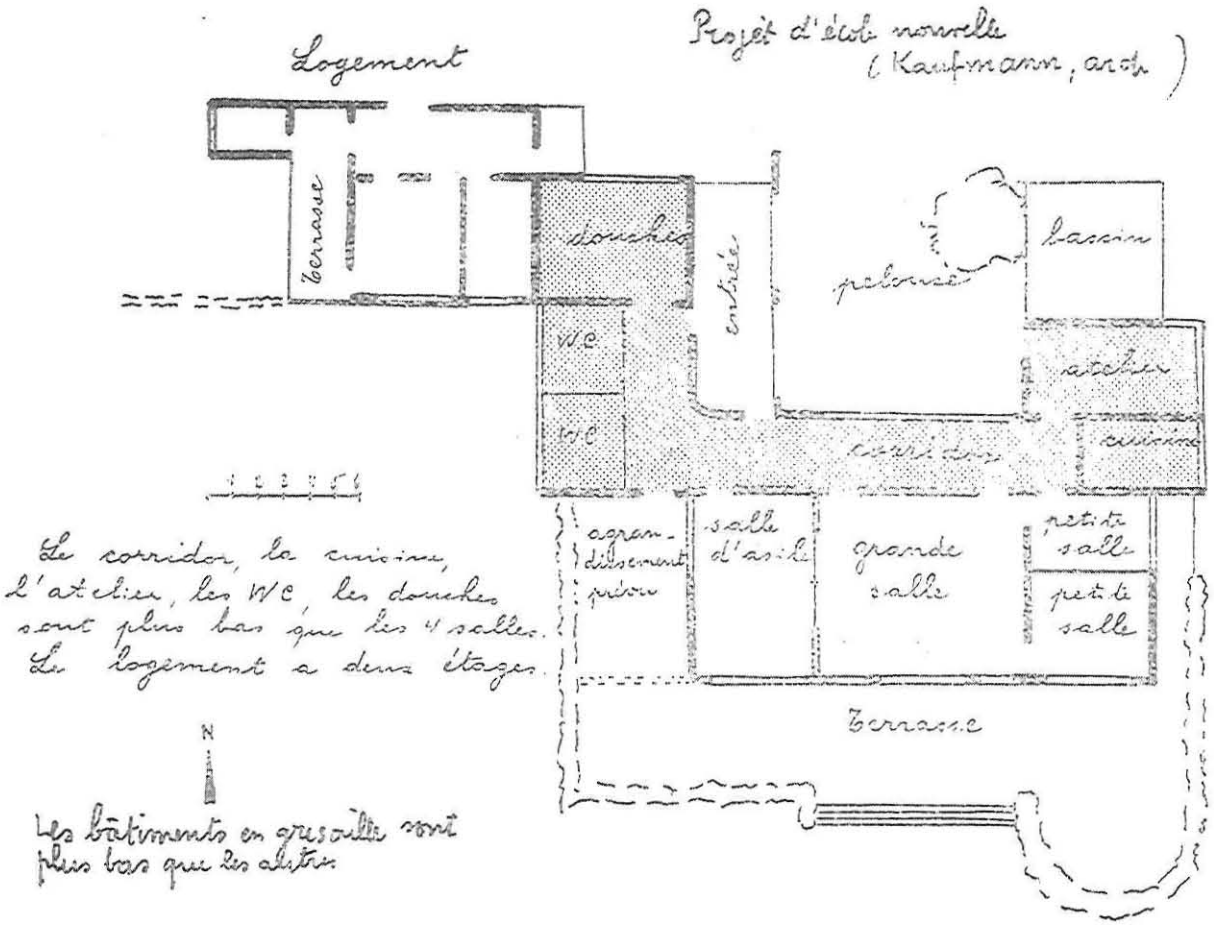
FREINET, Compte rendu du livre ci-dessus (Imprimerie à l'Ecole N° d'août).

Mlle MAUCOURANT, la réforme de l'écriture dans les écoles de la ville de Bâle. (Collaboration péd. 21 mars 1931).

L'Education Enfantine, N° du 1er septembre 1931, p. 385-386.

RUCH, de l'Ecriture (Ecole Emancipée, année 1930-31, N° 2 et 17).

La nouvelle Ecole rurale (suite)



M. Kade n'est pas d'avis qu'il faille travailler à la réorganisation des cours d'adultes et il conseille aux instituteurs de ne pas s'engager dans cette voie. Si l'école rurale trouve en face d'elle des cours d'adultes nouvellement et fortement organisés il est certain qu'elle sera gênée dans son développement. Le moment est venu de réaliser la réforme de toute l'école rurale ; si celle-ci est réalisée, les cours d'adultes seront inutiles.

M. Kade prévoit l'hostilité que sa réforme rencontrera, mais il croit que cette résistance cessera assez vite.

Il serait peut-être possible de procéder par étapes : d'abord coordonner le travail des cours d'adultes existants et celui de l'école primaire; puis remplacer les cours d'adultes par deux semestres d'études régulières ; enfin introduire deux nouvelles années scolaires complètes avec vacan-

Dans chaque école rurale il faudrait enfin un jardin d'enfants (salle d'asile). L'école gagnerait certainement beaucoup de sympathies si la cultivatrice pouvait lui confier ses petits enfants pendant quelques heures par jour. Ce sont les filles des deux dernières années scolaires qui en grande partie pourraient s'occuper de ces petits.

Trop souvent, on confond instruction scolaire et éducation. En Allemagne, c'est Krieck qui a considérablement élargi le champ de la pédagogie.

« L'instruction est une partie de l'éducation intégrale : c'est la formation de l'homme par le médium des biens intellectuels. Ce n'est donc qu'une partie bien distincte de l'éducation tout entière. Celle-ci comprend toutes les influences d'homme à homme. »

Ceci admis, l'école est rangée dans les grandes relations de la vie et de la communauté, et la foi dans l'instruction éducative est ébranlée. C'est la Vie scolaire qui transformera l'école-institut d'instruction pour en faire un institut d'éducation. L'enseignement et la vie scolaire doivent s'influencer réciproquement.

Les liens entre l'école et les habitants du village, à commencer par les élèves sortants, doivent être nombreux et forts ; il doit se former une communauté de travail où tous donnent et prennent. L'école devrait coordonner le travail intellectuel et social qui se fait dans le village.

La nouvelle école rurale exige des batiments conçus dans un esprit nouveau. C'est M. Kaufmann, architecte qui étudie cette question.

L'école sera-t-elle située dans le village ou en dehors ? Actuellement, presque toutes les écoles se trouvent au centre du village. C'est la situation la plus commode. Mais la place manque ; il y a des cours minuscules (quand il y en a !). La nouvelle école rurale aura un jardin, un terrain de jeu et si possible un champ d'expériences. Il est évident que cette école devra se trouver à la périphérie du village. M. Kaufmann présente alors son projet (qui est d'ailleurs en voie de réalisation).

Il y aura une grande et deux petites pièces, une salle d'asile en communication large avec la grande pièce afin de pouvoir servir de scène, une cuisine, un atelier, des douches. La grande salle est presque carrée; vers le sud il y a une cloison vitrée qui s'ouvre sur une largeur de 4 m. 50 pour mettre la classe en communication aussi large que possible avec la terrasse, c'est-à-dire avec le grand air. En face de cette cloison, assez près du plafond (au-dessus du corridor qui est plus bas que la salle) il y a une bande étroite de fenêtres. Cet éclairage a été étudié à Francfort et a donné d'excellents résultats : lumière régulière sans ombres bonne aération sans courants d'air.

(à suivre) V. RUCH.

En l'honneur de la lecture globale.

LE MEMORIAL HERLIN

La Société Belge de Pédotechnie avec le concours d'un Comité International dans lequel la France était largement représentée, vient, au cours d'une cérémonie touchante, d'inaugurer un mémorial à la mémoire de l'Inspecteur Herlin.

Herlin, mort en 1930, à l'âge de 53 ans, est le créateur de la « Méthode belge » de démutisation des sourds-muets. Créateur n'est pas le terme absolument exact car elle constitue une application — géniale incontestablement — de la «méthode globale» du Dr Decroly.

C'étaient donc deux noms glorieux que l'élite du personnel enseignant belge avec un ministre, un gouverneur de province, de nombreux bourgmestres et délégués étrangers, fêtaient le dimanche 13 décembre, à l'école des Sourds-muets et aveugles de Berchem Ste Agathe, près de Bruxelles.

La découverte d'Alexandre Herlin, consacre d'une façon définitive la haute valeur des « procédés globaux » si bien mis en lumière par Decroly.

Avant Herlin, la démutisation des sourds de naissance était extrêmement laborieuse et réussissait rarement d'une façon parfaite. On ne pouvait l'entreprendre que très tard, à dix ou onze ans, et seuls, les enfants bien doués parvenaient à une certaine netteté dans la reproduction des sons, des articulations, des syllabes dont ils lisaient l'image visuelle sur les lèvres de leur professeur

Vous devinez aisément les difficultés sans nombre que celui-ci devait vaincre une à une. L'emploi, dans nos écoles de normaux, de la méthode phonétique de lecture ne donne qu'une faible idée de la sècheresse rebutante et démoralisante, tant pour le maître que pour les élèves, des procédés anciens de démutisation des sourds-muets.

Herlin, en une inspiration qui fixe son nom pour toujours dans l'histoire de la pédagogie, imagina d'appliquer la « méthode globale » dans l'enseignement, à ses petits amis, du langage parlé. Et ce fut merveilleux.

La joie que dut éprouver cet homme, dès ses premiers essais, est de celles qui enrichisent le patrimoine de l'humanité toute entière.

Au cours des jeux éducatifs ordinaires, des exercices sensoriels, des travaux au jardin, à la suite d'évènements quelconques, il traduisit les émotions, les curiosités, les réflexions en des phrases qu'il écrivit et qu'il *prononça,* non pas d'une façon lente, mais naturellement comme dans la conversation courante. Et il donna ainsi, avec une hardiesse bien « décrolyenne », beaucoup de phrases entières et des mots, que ses élèves lurent sur ses lèvres. Vous connaissez la force surprenante de l'observation visuelle et tactile des sourds-muets. Herlin se plaisait à conter, à ce propos, des scènes amusantes au cours desquelles ses élèves avaient imité à la perfection un hanneton qui s'envole, certains de leurs professeurs ou de leurs condisciples.

Eh bien, les phrases entières, dites clairement, mais normalement par Herlin, furent bientôt reproduites non pas seulement par les bien-doués ou les sourds incomplets ou ceux d'un certain âge, *mais par tous.* Cette reproduction, d'abord imparfaite, s'améliora très vite.

Ce n'est que plus tard qu'arriva peu à peu et occasionnellement la décomposition des phrases en mots, des mots en syllabes, dse syllabes en sons et articulations. Alors seulement certains défauts de prononciation furent patiemment corrigés.

Si bien qu'actuellement, même dans des classes d'élèves de 8 et 9 ans, on peut parfois converser, questionner et obtenir immédiatement des réponses, sans presque remarquer qu'on s'adresse à des sourds-muets.

J'ai estimé que l'essentiel de l'œuvre de Herlin, trop tôt enlevé à la pédagogie mondiale, méritait d'être rappelé aux adhérents de « l'Imprimerie à l'Ecole » qui le touchent de si près par un dévouement inépuisable et imbattable à la meilleure des causes.

F. DUBOIS,

Inspecteur Primaire à Bruxelles.

Journaux et Revues

Les Nouvelles Littéraires (28-11-1931). La page de l'Enfance annonce de façon sympathique la parution de La Gerbe et reproduit de larges extraits de l'interwiew de M. Washburne.

Le Réveil ouvrier de Nancy, (18 nov. 1931. Gabriel Gobron signale nos diverses publications.

Le Semeur (Falaise-Calvados) N° du 26 nov. 1931, sous le titre « La Farce grise » Gabriel Gobron présente, sous une forme virile et caustique, nos diverses réalisations.

« Cet instituteur a réussi à obtenir la plus haute consécration que puisse rêver un pédagogue de race: *le dédain des Inspecteurs pédagogiques.*

Le ministre de l'Instruction Publique a des crédits pour des souscriptions à des livres bétasses de fils d'archevêques, pour remplir les bibliothèques des collèges de Jésuites de l'Amérique du Sud avec les livres patriotiques et anti-boches des petits copains de Raoul Follereau, « chargé de mission » etc... Il n'a pas un rond pour Freinet ! Et c'est bien ainsi ! Il faut laisser ça aux autres ! »

Et Gabriel Gobron critique vertement les journaux pédagogiques « dont le plus clair est de rapporter des billets bleus aux Inspecteurs pédagogiques qui les rédigent ou les contrôlent... et dont certains sont des prospectus de librairie à peine camouflés ! »

Il dénonce avec nous le bourrage de crâne capitaliste, le danger, au point de vue prolétarien, de l'école laïque asservie au capitalisme. Il lui semble, à découvrir notre effort « qu'on échappe tout à coup à sa destinée de « marchands de participes », et qu'on se trouve dans la féerie du verbe, du verbe fait chair, et la chair faite rose ! »

Nous remercions Gabriel Gobron de son article si sympathique, si compréhensif et qui laisse voir un homme qui a compris d'emblée, et profondément, le sens et la portée de notre effort pédagogique.

Uit Onze Pen. N° 3 (décembre 1931. Notre camarade Wouters continue à faire paraî-

tre la publication d'enfants par les enfants qu'il a créée sur le type de notre Gerbe. Des histoires d'enfants que nous reproduirons un jour dans La Gerbe, des linos qui sont certes d'une perfection technique bien supérieure aux essais de nos élèves, mais qui sont froids, morts, comme tout ce que les enfants produisent en imitant trop servilement les adultes.

Wouters trouve que les linos de nos élèves manquent de métier. Attention, cher camarade, que le métier ne tue pas l'esprit, l'originalité de vos jeunes collaborateurs.

Les Nouvelles soviétiques (Nos 6-7, octobre-novembre 1931). XIVe anniversaire de la Révolution d'octobre.

Articles documentaires sur l'Instruction Publique dans l'U.R.S.S., la jeunesse et l'édification du socialisme dans l'U.R.S.S., vie culturelle en U.R.S.S.. Numéros adressés gratuitement sur demande.

L'Education, (N° de novembre 1931). Ce numéro est entièrement consacré à la Radiophonie scolaire. Nous en reparlerons plus longuement dans un prochain numéro.

La Nouvelle Education, (N° de décembre 1931). Mme T. J. Gueritte y présente avec sympathie notre Fichier scolaire coopératif.

Cette revue, malgré les critiques que nous n'avons pas manqué de faire à l'occasion reste une de celles qui font le plus réfléchir sur les problèmes d'éducation nouvelle.

Le Travail (quotidien socialiste suisse). Notre collègue, M. Tissot, qui, à l'école du Mail, pratique l'imprimerie depuis plusieurs années, rend compte de nos conférences à Genève sur l'imprimerie à l'Ecole. « Parmi tant d'efforts vers une école nouvelle, la tentative de M. Freinet, l'Imprimerie à l'Ecole, est celle qui nous a paru le mieux répondre à notre idéal d'école populaire. »

***

LES LIVRES

Dr Ed. Claparède : L'Education Fonctionnelle, un vol. in-16 de ff. f. 22,50 (Editions Delachaux et Niestlé, Paris, en vente à la Coopérative).

Nous sommes toujours embarrassé chaque fois que nous prenons à tâche de rendre compte d'un des livres de cette étonnante *Collection d'Actualités Pédagogiques* que dirige avec tant de sûreté pédagogique M. P. Bovet. C'est qu'en effet, on ne peut pas résumer de tels livres : il faut les lire et nous ferons toujours notre possible pour faciliter cette lecture à nos adhérents. Tout au plus pouvons-nous ici, comme nous le faisons d'ordinaire, offrir quelques citations caractéristiques, quelques pensées fondamentales qui donneront une idée de la valeur de ces documents pédagogiques.

Education fonctionnelle ! Nous serons appelé souvent, comme nous l'avons déjà fait à Genève, à prononcer cette heureuse formule, qui, mieux que tous les vocables d'école active, d'école nouvelle, d'école rénovée, etc... résume parfaitement le sens de notre effort vers une éducation qui ne s'imposera pas du dehors mais qui aura su puiser dans les « fonctions » vivantes de l'individu les bases et le motif des techniques nouvelles.

Education fonctionnelle celle qui considère d'abord, dans l'acquisition, la réaction de l'individu et le profit qu'il tire pour son enrichissement de cette acquisition.

Education fonctionnelle, celle qui considère que l'enfant a « *besoin d'une ration psychologique de croissance*, puisque nous voyons en effet que l'enfant, bien loin de se contenter de ne connaître que ce qui serait suffisant à la satisfaction de ses besoins du moment, désire au contraire en savoir toujours davantage, questionne, expérimente, manipule, touche à tout, dépassant constamment la limite des nécessités immédiates, se haussant à chaque instant au-dessus de lui-même. »

Education fonctionnelle celle qui va chercher, — comme nous l'avons réalisé, — dans la vie même, le véritable intérêt dont la satisfaction, voulue « fonctionnellement » par les enfants, est un renouvellement incessant de la vie, un constant enrichissement.

Voici d'ailleurs les grandes lois que Claparède formule sur la « conception fonctionnelle de l'enfance. »

I. - *Loi de succession génétique :* L'enfant se développe naturellement en passant par un certain nombre d'étapes qui se succèdent dans un ordre constant.

II. - *Loi d'exercice génético-fonctionnel :* L'exercice d'une fonction est la condition de son développement. L'exercice d'une fonction est la condition de l'éclosion de certaines autres fonctions ultérieures.

III. - *Loi d'adaptation fonctionnelle :* L'action se déclanche lorsqu'elle est de nature à satisfaire le besoin ou l'intérêt du moment. Pour faire agir un individu, il faut le placer dans les conditions propres à faire naître le besoin que l'action que l'on désire susciter a pour fonction de satisfaire.

IV. - *Loi d'autonomie fonctionnelle :* L'enfant n'est pas, considéré en soi, un être imparfait; il est un être adapté aux circonstances qui lui sont propres ; son activité mentale est appropriée à ses besoins, et sa vie mentale constitue une unité.

V. - *Loi d'individualité :* Tout individu diffère plus ou moins, sous le rapport des caractères physiques et psychologiques, des autres individus.

On devine, par ces quelques extraits trop secs certes et trop abstraits, ce que nous pouvons tirer du livre de Claparède pour la conception nouvelle de l'enseignement populaire et pour la réalisation de notre technique de travail.

Cette conception fonctionnelle nous éloigne de toutes les théories abstraites qu'on

a trop longtemps, échafaudées sur l'enfance et l'éducation, elle nous rapproche considérablement de l'enfant, centre véritable de l'éducation; elle nous aidera certainement à poursuivre notre tâche et à préciser nos conceptions éducatives.

C. F.

Almanach Pestalozzi 1932, 1 volume 9 fr. Payot, éditeur, en vente à la Coopérative.

C'est là un des rares almanachs qui, à notre connaissance, puissent être recommandés aux instituteurs pour leurs classes.

Il contient des renseignements précieux sur les mois, leurs proverbes et leurs dictons, sur les hommes illustres, sur les inventions nouvelles ainsi que de nombreux conseils pratiques.

Henri Pomot et H. Besseiges : Pour bien lire. *Ri, Guite et Compagnie*, cours préparatoire.

Contient des textes intéressants pour nos petits élèves, est bien présenté, mais c'est un manuel que nous ne pouvons donc recommander. Peut pourtant être lu avec intérêt par des élèves travaillant librement

Gabriel Gobron. I. *Au pays des Cocolinjos et des Colindindins :* Histoires Lorraines et II. *Au pays des Cocolinjos et des Colindindins :* nouvelles histoires Lorraines, chaque volume 20 fr., édition Ambiorix Rethel, Ardennes, en vente à la Coopérative.

Quoique ce ne soit pas ici le lieu de faire la critique littéraire de ces deux ouvrages, nous croyons devoir recommander à nos camarades cette œuvre si originale de Gabriel Gobron, de la plus pure verve populaire, et qui les enchantera.

Maria Borrély : Le dernier feu (préface de Jean Giono (éditions de le N. R. F., 15 fr.)

Bien que Maria Borrély ait, avec son dernier livre : *Sous le vent,* conquis la célébrité littéraire, nous ne saurions oublier qu'elle est une de nos adhérentes et que son œuvre mérite d'être connue par tous ceux qui, vivant au milieu du peuple, sauront pleinement l'apprécier.

La gravure sur linoléum (Der Linolschnitt) par Richard Rothe, Deutscher Verlag fur Jugend et Volk, Wien.

Le dessin est un moyen d'expression au même titre que le langage. Pourtant on accorde au langage infiniment plus d'importance qu'au dessin. Richard Rothe, le pédagogue viennois bien connu, lutte depuis des années pour donner au dessin la place qui lui convient. Il a réuni toutes les techniques qui permettent à l'enfant de s'exprimer graphiquement. Il donne à l'enfant non seulement des crayons et des couleurs à l'aquarelle, mais aussi la plume plate, les pastels, les couleurs couvrantes, la gouge et le burin, la colle à l'amidon et les teintures, les ciseaux à papier, la pâte plastique.

Richard Rothe a traité des questions se rapportant au dessin dans de nombreuses brochures.

Nous avons parlé dans ce bulletin plusieurs fois de la gravure sur linoléum (N° 38, 40, 41) et nous n'examinerons pas en détail l'excellent ouvrage que Rothe a consacré à cette technique, nous extrayons seulement quelques remarques originales :

Si le linoléum a une teinte foncée, faites votre dessin à la craie ou à la couleur tempéra blanches, ou mettez une couche de blanc, puis une couche de charbon de bois réduit en poudre et faites le dessin à la gomme plastique. Ce sont là des procédés conformes à la technique de la gravure sur linoléum.

Il arrive que par erreur on a creusé trop. Râpez un bout de linoléum; pétrissez la poudre ainsi obtenue avec de la colle de poisson et bouchez le trou que vous avez creusé par erreur; égaliser bien, laissez sécher, limez avec précaution. Cette façon de faire permet de sauver des linos bien commencés.

Ne coupez jamais trop ; si vous hésitez, encrez et enlevez la couleur là où vous hésitiez de couper. Faites un tirage ; l'image est ce qu'elle serait si vous aviez coupé.

N'employez pas toujours l'encre noire. Mélangez par exemple le bleu de Prusse et le brun dans différentes proportions. Mettez plus ou moins d'encre sur la plaque; variez la pression; choisissez le tirage qui fait le mieux ressortir le caractère de votre lino. Faites souvent des tirages à la main, sur papier de Japon.

PUZZLE-POCHOIRS

peints en bois contreplaqué

Silhouettes de Rossi grand format.
Nouveaux puzzle éducatifs.
Reconstitution de silhouettes par assemblage de parties anatomiques.
Fond du puzzle pouvant servir de pochoir.

Conditions de vente : La boîte contenant deux jeux: cheval et âne; vache et brebis.
En préparation: chien et chat, franco 5 fr.

Pour tous renseignements s'adresser à : *G. Cazanave*, Instituteur, *Bellegarde en Forez* (Loire). C. C. Postal 46859, Lyon.

Cahiers du Contre Enseignement prolétarien

Abonnements : ordinaires 10 fr.; de soutien 15 fr.; pour 10 numéros, à adresser à J. Boyer, chèque-postal 496, Clermont-Ferrand.

Grammaire Française

EN QUATRE PAGES

PAR L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

(suite)

« Il faut prendre la grammaire pour ce qu'elle est, dit A. Fontaine, (1) l'adapter à une connaissance simple, précise, intelligente des faits du langage, l'isoler de la lecture expliquée proprement dite, et en faire pour les élèves, selon leur âge, un objet de discussion sans pédantisme... »

Tel est véritablement notre but ici: non pas comprimer ou supprimer, comme on pourrait le croire, l'apprentissage de la grammaire, mais dégager celui-ci des mots et des rites inutiles pour le vivifier et le rendre au maximum éducatif et profitable.

« Le meilleur grammairien n'est pas celui qui sait beaucoup de règles, *mais celui qui démêle le mieux cet écheveau compliqué de l'emploi des formes,* celui qui comprend et explique le mieux les rapports de ces formes avec la marche, non avec l'objet de la pensée. »

***

Nous avons, d'une façon suffisamment approfondie, étudié le nom et ses diverses formes.

Nous avons dit que, grâce à notre technique de travail, il nous suffisait d'attirer l'attention de nos élèves sur l'adjectif qualicatif et ses règles d'accord, sans même donner de définition. Ce sont des choses que les enfants sentent et comprennent instinctivement lorsqu'ils ont à leur service la pratique journalière de la rédaction et surtout de la construction définitive et parfaite d'un texte destiné à la composition et à l'impression.

Nous ne nous arrêterons pas même l'instant d'une leçon sur l'article. C'est un mot tellement courant et auquel les explications ajoutent si peu qu'il est vraiment inutile de s'attarder à une étude systématique. Les enfants n'apprennent-ils pas naturellement l'emploi de le, la, les, du, des, etc. ? etc. ?

Ce n'est justement que dans un texte, au cours de la construction active d'une phrase, de la réalisation graphique d'une pensée, qu'il nous sera possible, et facile, de faire sentir ces nuances: article défini, indéfini, élidé, contracté, (en matérialisant la contraction et en rappelant que le petit enfant dit pendant longtemps : de le pain, de les billes, etc.).

Ce sera ensuite un véritable jeu, à renouveler d'ailleurs fréquemment, que de reconnaître dans un texte ces divers articles.Nos enfants ne sauront sans doute pas définir l'article -- cette définition n'est-elle pas d'ailleurs vide et superficielle ? — mais ils seront capables de justifier et de différencier les divers articles, ce qui, à notre avis, est absolument essentiel et suffisant.

***

L'étude du pronom nous paraît être avec celle du verbe, une des plus importantes pour l'apprentissage sûr de la grammaire française. Elle devra retenir plus spécialement notre attention.

Nous ne l'avons peut-être pas signalé, mais il est indispensable d'attirer, dès le début de l'année, l'attention des enfants sur le pronom et son emploi.

Pas de définition, mais un exemple qui suffira. Ecrivez et lisez la phrase: Paul va à Nice, Paul admire les magasins, Paul voudrait qu'on achète à Paul un jouet.

On voit vite ce qu'il y a d'anormal et d'inélégant dans cette phrase et les élèves eux-mêmes la rétabliront dans sa forme désirable. Paul va à Nice, il admire les magasins, il voudrait qu'on lui achète un jouet.

Toutes les fois qu'un mot en remplace un autre c'est un pronom. Si, par erreur, un élève désigne comme pronom un article par exemple demandez-lui de mettre à la place le mot remplacé: il verra vite l'absurdité.

(1) A. Fontaine, Pour qu'on sache le français. Nathan, éd.

Les pronoms personnels sont les plus fréquemment employés ; ils doivent nous retenir d'abord. Supprimons ces chinoiseries abstraites: celui qui parle, celui à qui l'on parle, etc... Cette distinction de personnes viendra ultérieurement et elle ne nécessitera pas un tel verbiage.

Donnez peut-être la liste de ces pronoms: je, me, moi, nous — te, tu, toi, vous — il, elle, lui, ils, elles, le la, en, se, sci, y, leur, les.

Insistons plus particulièrement sur la reconnaissance de le, la, me, se, pronoms, dans tous les cas difficiles ou douteux. Mais cela, nous le répétons, sans imposer aucun de ces exercices qui, d'avance, paralysent la pensée enfantine qui sont peut-être, pour l'éducateur, des sortes de tests, bien superficiels d'ailleurs, mais qui ne sauraient apporter, dans l'effort éducatif et constructif des enfants que trouble et désharmonie.

C'est à même notre travail vivant que nous voulons faire sentir aux enfants la vie et la construction de la langue. Il sera facile de montrer ensuite la règle d'accord des pronoms quand nous aurons bien donné l'intuition — plus parfois que la connaissance véritable — du rôle et de la forme de ces pronoms.

Nous continuons en même temps nos nombreux exercices sur les verbes: verbes comme mener qui changent parfois leur e en è, verbes comme changer, verbes irréguliers courants: partir, rendre, sortir, etc... tous verbes usuels dont la connaissance est absolument nécessaire — verbes comme appeler qui doublent parfois l, formes plus compliquées du verbe, avec intervertion du pronom pour commencer à expliquer les règles d'accord du participe passé.

Nous ferons en même temps apparaître, lorsque l'occasion s'en présentera, les temps plus difficiles et pourtant usuels, notamment le conditionnel présent, l'impératif — sans oublier la forme interrogative — et le subjonctif présent. Préciser également la notion du participe présent et du participe passé.

***

Les camarades habitués aux leçons méthodiques et claires — pour eux — des manuels scolaires, penseront peut-être que nous poursuivons ici, en nous attaquant partout à la fois, une étude dispersée, superficielle, antiscientifique.

Nous avons été très heureux de nous trouver sur ce point aussi en parfaite communion d'idées avec M. Atzenviller, Directeur de l'Enseignement Primaire de Genève, qui se passionne tout spécialement — et avec une autre compétence théorique que la nôtre bien sûr — au problème de l'enseignement grammatical.

La vie présente tout à la fois noms, adjectifs, pronoms, verbes, etc... Il nous est impossible d'interdire aux pronoms de faire leur apparition avant que nous ayons, au cours de X leçons, réglé leur affaire aux noms et aux adjectifs. Et les manuels qui ont tenté ce véritable coup de force pédagogique n'ont abouti qu'à la publication de ces phrases fades et vides, de ces exercices émasculés qui déforment l'esprit des enfants.

Le nouvel enseignement de la grammaire devrait être en effet quelque chose de concentrique, précisant d'abord les règles et les formes dont la connaissance est le plus utile, approfondissant chaque semaine davantage cette connaissance initiale, pour arriver vers 12-13 ans à une étude peut-être plus méthodique et plus logique et cela sans aucun dogmatisme, la vie et l'activité devant être les motifs uniques de la recherche grammaticale.

***

Le travail que nous avons fait jusqu'à ce jour en chasse aux mots a été une sorte de papillottement vers les formes les plus difficiles aux yeux des enfants, faisant déjà découvrir de nombreuses analogies, préparant une étude plus méthodique que nous allons amorcer.

Les camarades qui, grâce à l'effort de notre groupe, ont commencé dans leur classe l'étude de l'espéranto, pourront puiser dans la grammaire de cette langue scientifiquement cons-

truite, des directives précieuses pour l'enseignement rationnel du vocabulaire: la formation des mots est, en effet, dans la grammaire esperanto, essentiellement logique, et cette logique se rapproche étrangement de la logique enfantine qui préside à la formation des mots nouveaux.

Nous rappellerons donc qu'il existe, en français comme en esperanto, un fonds important de mots simples avec lesquels, à l'aide de préfixes et de suffixes, on forme les mots nouveaux.

En partant de cette base, et par l'étude systématique des affixes nous allons partir à la recherche de ces mots nouveaux, en commençant toujours par les affixes les plus fréquemment employés: et, ette, on, oir — pré, re, di.

Les enfants ne manquent pas d'imagination dans la construction de ces mots nouveaux. A nous de rester les guides bienveillants et, pour ainsi dire, les gardiens de la vérité grammaticale.

(*A suivre*) C. FREINET.

L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE

A VENDRE

Bon poste T.S.F. 4 lampes, avec accus, piles, haut-parleur, chargeur d'accus. Valeur 1.050 fr. vendu complet 700 fr.

Ecrire à Pagès à Coustonges (P.-O.).

— Collègue désire échanger cartes et documents en vue fichier, pourrait fournir carte région provençale: Camargue, Nimes, Arles, Pont du Gard, Les Baux de Provence, Orange, Vaison la Romaine, les monuments romains.

Donnerait gracieusement renseignements très précis sur reliure amateur.

S'adresser à Louis GAUTHIER, St-Cécile-les-Vignes ,Vaucluse).

Demandez à la Coopérative scolaire de Garçons de Sos (Lot-et-Garonne) C.C. Postal 405-39 Bordeaux :

I. Ses séries de 12 cartes postales : 1° avec notice: a) Landes de Gascogne, fco, 2 fr. 50; b) Côte des Landes, franco, 2 fr. 50; 2° sans notice, Type landais, vues artistiques. franco 3 fr. 50.

II. Sa boîte d'échantillons sur l'industrie du liège, contenant 20 pièces au minimum (dimensions : 20×12×5), avec une notice. franco 5 francs.

A VENDRE

« Projector » d'appareil EDUCA neuf, prix intéressant.

S'adresser à BOURGUIGNON *à St-Maximin* (Var).

« La vente des cacahuettes, amandes, dattes, etc... procure à nos Coopératives scolaires des bénéfices appréciables. La maison Tony Parent, 32, rue St-Férréol, Marseille nous fait des prix intéressants. »

Ce n'est pas une réclame. Notre coopérative à bientôt vendu 15 kg. de cacahuettes, qui lui procureront plus de 50 frs de bénéfice.

Néplaz (Hautes-Savoie).

Pour tout ce qui concerne Le Phono, s'adresser à Pagès, Coustouges (P.-O.)

Coopérative scolaire fournit cartes postales région des Vosges et du Jura

10 cartes contre 1 fr. 75.

20 cartes contre 3 fr. 25 en timbres.

S'adresser à Henri JUILLARD, Instituteur à Brognard par Sochaux (Doubs)

A vendre

cause double emploi, dispositif « Eblouissant » très bon état pour courant 220 volts, sans la résistance. Cédé à 100 fr. — S'adresser à MURAT, instituteur, Broût Vernet (Allier).